

Du 3 au 9 Avril 2002
Tous les mercredis
GRATUIT

C O M M E R C E
E Q U I T E
B L E

N°23

VENTILO



Nicolas Bastien



POLITIQUE | CULTURE | SOCIAL | ECONOMIE | DEBATS

Tous les jeudis payez-vous le Pavé

le Pavé EN VENTE EN KIOSQUE

entrée libre

webbar

showcase

VENDREDI 05 AVRIL ▶ 21H
M'Source / I-Quality [electro-world]
+ La Rosière Records [house & downtempo]

SAMEDI 06 AVRIL ▶ 21H
Missive Records [house]
+ Obsession Music [deep & trippy-house]

ouvert tous les jours de 10h à 2h du matin
114 rue de la République 13002 Marseille
04 95 11 65 11 joliet@webbar.fr www.webbar.fr



chouee

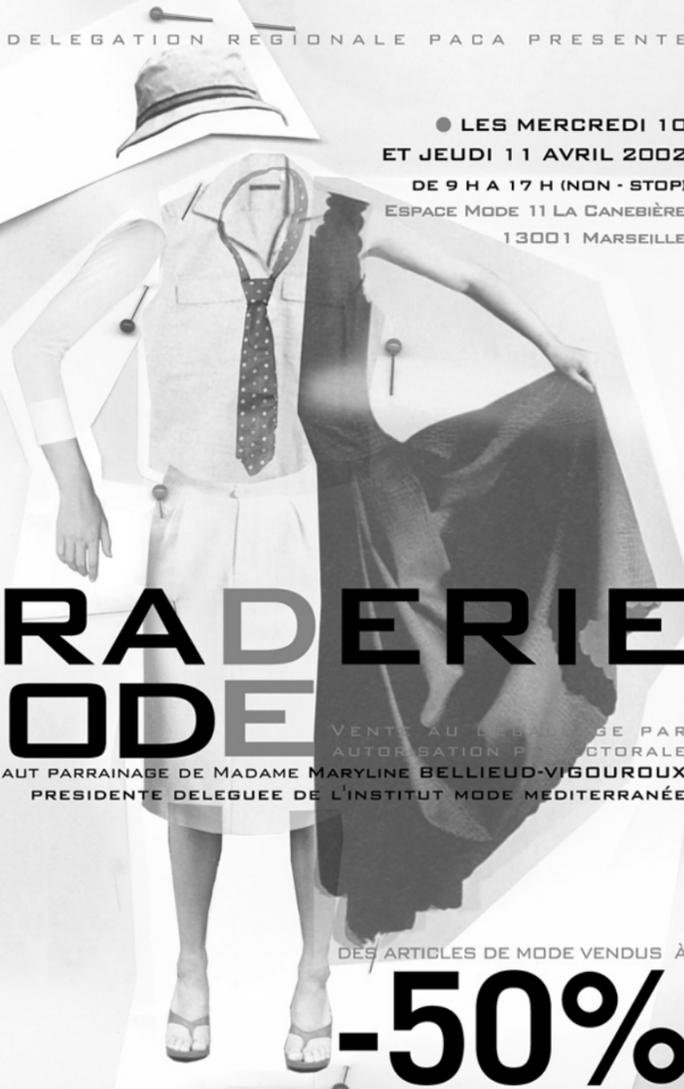


Radio Grenouille 88.8 fm

Friche la Belle de Mai
23 rue Guibal – 13003
Marseille.
Tel 04 95 04 95 15
Fax 04 95 04 95 00
e-mail :
radio.grenouille@lafriche.org
Site
www.lafriche.org/grenouille
écoute en real-audio

AIDES DELEGATION REGIONALE PACA PRESENTE

● LES MERCREDI 10
ET JEUDI 11 AVRIL 2002
DE 9 H A 17 H (NON - STOP)
ESPACE MODE 11 LA CANEBIERE
13001 MARSEILLE



BRADERIE MODE

VENTE AU DÉBAUCHAGE PAR
AUTORISATION PREFECTORALE
SOUS LE HAUT PARRAINAGE DE MADAME MARYLINE BELLIEUD-VIGOUROUX
PRESIDENTE DELEGUEE DE L'INSTITUT MODE MEDITERRANEE

DES ARTICLES DE MODE VENDUS À

-50%

ET +
DES PETITS PRIX POUR
UNE GRANDE CAUSE

AU PROFIT DE  ASSOCIATION DE LUTTE CONTRE LE SIDA

Le Moulin présente

Lives chanson française de Marseille

On connaît la chanson...

part one



Oshen
David Lafore
Homosuperior

Vendredi
12
Avril
à 19h

LE MOULIN
SCENE DES MUSIQUES ACTUELLES
47 RD. PERRIN 13013 MARSEILLE
TEL : 04 91 06 33 94
lemoulinmarseille@wanadoo.fr

P.A.F 10,68 €

Location points de vente habituels

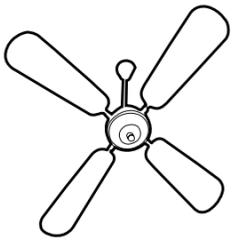
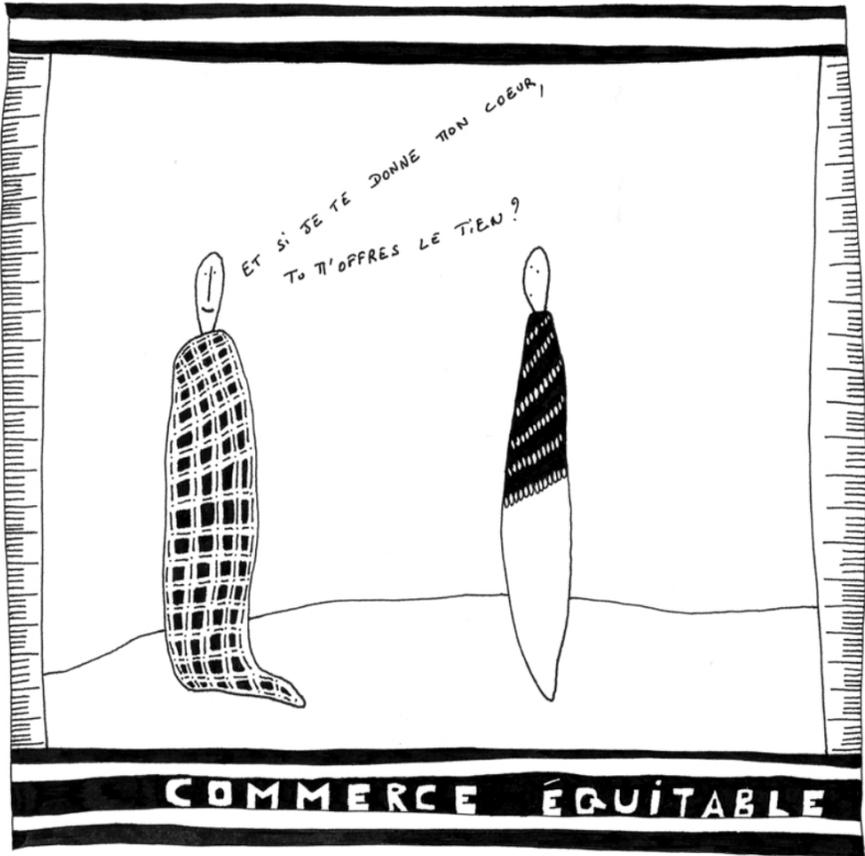




Edito

« Le bonheur est dans le prix », proclame ingénument une affiche visible dans les rues de Marseille. Bien sûr, ça se veut comique, et il n'y a pas lieu de jouer les rabat-joie. Ce serait vraiment trop facile. Vous vous imaginiez peut-être que, pour présenter notre dossier sur le commerce équitable, Ventilo pointerait son habituel doigt accusateur sur l'habituelle cause à tous nos maux, rengaine des incoercibles grincheux que nous sommes, le fameux néo-libéralisme ? Que nous poserions la si facile question « *quel est le prix de ce prix qui paraît-il fait notre bonheur ?* », que nous aurions la réponse tout prête, c'était une fausse question, naturellement ces prix heureux ne sont si bas qu'en raison de ce que cache l'apparence de société sans classe et sans histoire où nous sommes, en réalité des prolétaires travaillent pour nous à l'autre bout du monde dans des conditions révoltantes. Et nous pourrions en rajouter une couche en vous expliquant que ce paradis en miniature qu'est le supermarché, où tous les objets de désir sont là, presque gratuits, déployés devant mes yeux émerveillés, occulte les réalités sociales qui l'ont rendu possible, etc. Pour sûr, cela heurte notre sens moral. Mais il se trouve que là où croît le danger croît aussi ce qui sauve, et qui sait si ce n'est pas par le capitalisme, plutôt que par la morale, qu'on sortira du capitalisme ? Et puis on ne veut pas donner l'air de contester sans cesse le plaisir des autres à consommer, d'autant que là, du plaisir, il y en a, le bonheur est dans le prix, c'est tellement vrai, il n'y a même pas de quoi s'énerver, c'est pas d'hier qu'on sait ça, que la façon qu'on a de prendre du plaisir dans la consommation, c'est de jouir de la valeur marchande, pas de la chose elle-même, on va pas le répéter. Le bonheur il n'est même pas dans la petitesse des prix, mais dans le prix tout court. Quand c'est gratuit, ça ne vaut rien ou bien ça s'appelle Ventilo, le gratuit tellement bien qu'on dirait qu'il est payant.

CL



Société p. 4/5 Dossier : Le commerce équitable, fer de lance de l'économie solidaire

La fuite dans les idées p. 6

Ma ville m'avale : **rue Plumier**
Mots de ventre : **E comme... eau**
C'est arrivé près de chez vous : **Le Champ de Mars**

Culture p. 7

Tours de scènes : **Lokua Kanza, Yann Tiersen, Madame Butterfly**
(Re)tours de scènes : **Xavier Le Roy, Sofa Surfers**

Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
Editeur : Association Frigo
17, rue Vincent Leblanc
13002 Marseille
Tél. : 04 91 91 28 58
Fax : 04 91 91 64 85
Commercial : pub@ventilo.fr.fm
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication

Laurent Centofanti (43 19)

Rédacteur en chef

Philippe Farget (22 98)

Responsable culture

Cynthia Cucchi (22 98)

Journaliste musique

PLX (22 98)

Sélection expos

Géraldine Basset

Direction artistique

Géraldine Fohr

Graphisme et maquette

Géraldine Fohr, Nicolas Bastien

Communication-diffusion

Aurore Simonpoli (88 41)

Chef de publicité

Gauthier Aurange (74 19)

Stagiaire pub

Olivier Vormus

Responsable technique, webmaster

Damien Boeuf (78 81)

Ont collaboré à ce numéro

CL, Didier Da Silva, Stéphanie Charpentier,

Alexandra Maraval, Marianne Sérandour,

Guy Robert

Images

Jean-Marie Plume, LB,

D. Bergounhoux (photos couv)

Illustrations

Marie Chéné, Thomas Azielos,

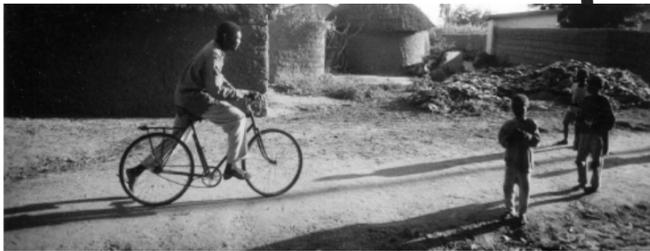
Béatrice Grouès

Impression et flashage

Panorama offset, 169, chemin de Gibbes,

13014 Marseille

Dépôt légal à parution ISSN en cours



Cinéma p. 8/9

Sauvage innocent
A la folie, pas du tout
Avalon
Jeunesse dorée
E. T.

L'agenda p.10/11/12

Ça planche spécial minots
5 concerts à la une
Dans les parages
Electra-ménagés
Gallettes

Sélection expos p.13

W. Dupont, poète aux ciseaux d'or

Petites annonces p.14

Courrier des lecteurs



Le commerce équitable, fer de

L'« éthique », la « traçabilité » sont des arguments publicitaires comme les autres. Mais que ces sésames soient devenus nécessaires aux multinationales ouvre la voie au commerce équitable et annonce la possibilité d'un capitalisme à visage humain

On ne peut produire n'importe comment : le respect de normes sociales, la lutte contre l'exploitation des enfants ou le travail forcé doivent s'imposer partout. Ensuite, on ne peut tout produire ; le principe de précaution doit être respecté, notamment pour les OGM ; le clonage humain reproductif doit être totalement interdit. Enfin, tout n'est pas marchandise. » José Bové ? Susan George ? Rintintin ? Non, l'auteur de ces propos n'est autre que... Jacques Chirac, dans une tribune parue dans *Libération* le 22 mars, intitulée *Pour un monde solidaire*. Passons sur le toupet du candidat à sa propre succession, dévoué corps et âme aux marchés, qui continue (et continuera si le scrutin en décide) à œuvrer dans ce sens, tout en nous faisant encore le coup de la « fracture sociale », mise au goût du jour, pour ne retenir que ceci : l'altémondialisation, pour reprendre le terme du philosophe François Ost, est une force sociale avec laquelle il faut compter aujourd'hui. Parmi les chevaux de bataille de cette nouvelle sensibilité tentant de proposer un autre paradigme social que celui imposé par le diktat de la pensée unique néolibérale, le principal reste celui d'un *Nouveau modèle économique*, titre d'un ouvrage d'Amartya Sen, prix Nobel d'économie. Ce nouveau modèle est celui d'une économie solidaire. Cependant, la nouveauté de cette

Nouvelle niche marketing ou évolution des consciences ?

« nouvelle économie », c'est avant tout d'accéder au statut de modèle, bon gré, malgré. En effet, banques et assurances mutualistes, coopératives, existent depuis bien longtemps, mais n'en demeurent pas moins paradoxales aujourd'hui. Si elles ont des statuts incompatibles avec la logique marchande, et revendiquent souvent cette différence, il est souvent bien difficile de les distinguer de leurs équivalents capitalistes. Au point de passer sans contrainte d'un modèle à l'autre. C'est ainsi que Claude Bébér a fait du groupe AXA l'un des leaders mondiaux des compagnies d'assurances en le « démutualisant ». Certes, de nombreux organismes du tiers-secteur apportent souvent un soutien réel à des initiatives solidaires, mais sur un modèle presque caritatif, et ne prétendent pas offrir une contre-proposition au libéralisme : juste en rendre les plaies moins douloureuses. Cette modestie — pu-sillanimité selon certains — si elle peut sembler hypocrite, est finalement compréhensible. « Je suis un banquier, pas un penseur », aime à dire M. Detilleux, président du Crédit Coopératif, pourtant largement engagé dans l'économie solidaire. On serait tenté d'ajouter : ni un politique. Car c'est là que se jouera l'avenir de l'économie solidaire : par

l'adoption d'une autre politique. La création d'un secrétariat d'Etat à l'Economie Solidaire — certes doté de faibles moyens — en 2000, avec la nomination de Guy Hascoët, témoigne d'une certaine préoccupation, fut-elle, là aussi, électoraliste. Mais l'essentiel doit se jouer au niveau communautaire. L'Europe peut en effet avoir les moyens de peser sur l'échiquier mondial, en instaurant un protectionnisme altruiste, tel celui prôné par Pierre Bourdieu, garantissant les minima sociaux intracommunautaires, évitant le dumping social, tout en se dotant de barrières protectionnistes visant à limiter les importations ne respectant pas un cahier des charges social et environnemental. Quel autre projet peut nous faire encore rêver d'Europe, sinon celui d'un modèle de justice et de partage ?

En attendant, l'initiative en économie solidaire est surtout du côté privé. Ce sont par exemple les micro-crédits, inventés voici 25 ans par Muhammad Yunus, fondateur de la Grameen Bank, qui aujourd'hui appartient

à ses plus de deux millions de membres. Paysans pauvres du Bangladesh qui, moyennant un prêt très modique, ont pu se sortir de la famine en achetant une ou deux têtes de bétail, par exemple. Depuis, le modèle du micro-crédit, démentant le proverbial « on ne prête qu'aux riches », a fait florès. En France, l'ADIE, qui travaille avec le Crédit Mutuel, le Crédit Coopératif, le Crédit Immobilier de France et la Caisse d'Epargne, concilie prêts aux chômeurs et constitution d'un fonds de garantie solidaire. Un autre volet de ce nouveau modèle économique est l'émergence d'un nouveau type de produits boursiers, les fonds éthiques. Autrement dit, l'investissement socialement responsable, qui consiste à prendre en considération — outre la rentabilité — les pratiques sociales et environnementales des sociétés. De ces multiples aspects de l'économie solidaire, le plus important reste sans doute celui du commerce équitable, en termes de promesse d'avenir. Le commerce équitable repose sur une idée simple : consommer des produits « au juste prix », c'est-à-dire assurant à l'artisan ou au producteur un revenu décent, lui permettant de vivre, d'assurer l'éducation de ses enfants... Il implique donc consommateurs, producteurs, Etats, en-

treprises. Le commerce équitable reste encore relativement confidentiel, ne serait-ce qu'en termes d'information. En Octobre 2000, une étude IPSOS révélait qu'à peine un Français sur dix avait déjà entendu parler du commerce équitable. Cela progresse, mais lentement : 14 % des personnes interrogées en 2001 connaissaient le label Max Havelaar (voir encadré), contre 6 % en 2000. Quant aux producteurs concernés, ils seraient 800 000, en Asie, Amérique Latine et Afrique. Le commerce équitable implique en effet une réduction de l'écart entre le Nord et le Sud, et représente un souci éthique d'une meilleure répartition des richesses. La France est très en retard, avec moins de 10 millions d'euros

d'échanges « commerce équitable », soit dix fois moins que l'Allemagne, premier de la classe. Dépossédés de notre pouvoir citoyen de par la prééminence de l'économique sur le politique, la tentation est grande de jouer,

nous aussi, de notre pouvoir économique individuel : celui de consommateur. Et ainsi d'orienter le marché, en boudant les produits ne répondant pas aux exigences environnementales et sociales. Mais le danger est le suivant : que le commerce équitable

ne soit qu'une niche supplémentaire pour le marketing. Après tout, cela reste aussi de la marchandise. Si l'on doit se réjouir de la progression du commerce équitable, on ne saurait donc s'en tenir là. La concrétisation d'un nouveau modèle économique et politique requiert prise de conscience et action citoyenne, et pas seulement de promener son chariot dans un supermarché en achetant un paquet de café « équitable » de temps en temps pour se donner bonne conscience.

Philippe Farget



Jean-Marie Plume

Contrairement à une idée reçue, pas besoin d'être philanthrope pour faire du commerce équitable. Voyageant de l'utopie à la réalité, les cafés Malongo racontent sans détour comment, depuis vingt ans, le commerce équitable contribue à leur développement

En contact direct avec eux, Malongo constate, au quotidien, l'élargissement du fossé économique entre Nord et Sud. Au début des années 80, cette société a décidé de contribuer, à son niveau, au rééquilibrage des richesses grâce au commerce équitable. Une pratique qui consiste à ne plus tenir compte des fluctuations de la bourse, pour définir un tarif à l'année : « Pour 2002, le coût de la livre a été établi à 132 cent de dollars. Y sont inclus le prix de revient, de protection de l'environnement et le coût social », décrit M. Mas-sia, adjoint au directeur général de Malongo. Le procédé assure aux petits producteurs un capital destiné aux écoles, aux hôpitaux et à toutes les structures indispensables à des conditions de vie décente. Au Chiapas, le pouvoir d'achat des petits producteurs a ainsi doublé, voire triplé depuis qu'ils commercent équitablement avec Malongo. « Attention nous ne sommes pas des philanthropes. Nous faisons du commerce, pas de la charité... », insiste M. Mas-sia, « Les tarifs que nous négocions avec nos producteurs sont loin d'être des dons. En échange, nous exigeons une qualité irréprochable sur la marchandise. Nos cafés sont avant tout des produits de qualité et l'environnement doit être également protégé. Nous n'acceptons aucun café si ces normes ne sont pas respectées. » Il affirmera plus tard que, grâce à cette attitude, ses fournisseurs retirent une grande fierté de leur travail. Vous l'aurez compris, Malongo est une entreprise

Bénéfices équitables ?

Entreprise passionnément impliquée dans « l'art du café », Malongo a fait une entrée foudroyante parmi les grands cafetiers mondiaux. On est loin de la première boutique niçoise ouverte en 1934 : Malongo parcourt désormais le globe six fois par an, à la recherche des meilleurs nectars. Généralement situés entre les tropiques, les premiers producteurs de café sont le plus souvent issus de pays en voie de dévelop-

certes, mais du bénéfice « équitable », qui représente aujourd'hui 12 % de son chiffre d'affaires annuel. « En France, la vente de café équitable est évaluée à 0,6 % du marché, alors qu'en Hollande ou en Suisse, elle se chiffre à 8 % », poursuit-il avec précision. Malongo ne fait pourtant pas que de l'équitable. Les 88 % restant sont issus du « commerce classique », reconnaît notre homme : « Si nous ne faisons que de l'équitable, nous serions dans l'obligation de mettre 200 employés à la porte sur les 270 actuels ! » Devançant la question suivante, il explique que la plus grande partie de leur production « passe par la voie normale, en suivant les fluctuations de la bourse. » Fourni par les grands organismes mondiaux, Malongo ne sait donc pas d'où proviennent ses marchandises. D'une franchise déroutante, il raconte avec transparence que « bien souvent en traitant avec de gros exportateurs, on n'a plus aucun contact avec le petit planteur. Lorsque l'un d'eux m'appelle par exemple d'Amsterdam en me proposant vingt tonnes de café, si le produit répond aux normes de qualité Malongo, je lui achète la marchandise au prix du cours de la bourse. » Et lorsqu'on lui demande s'il pense un jour que l'entreprise ne fera que de l'équitable, il répond en souriant que « ça progresse ! Actuellement, les multinationales observent avec attention nos faits et gestes. Si on se plante, ils rigoleront. Pour l'instant, c'est loin d'être le cas. Et si on réussit, vous verrez, qu'ils suivront ! »

Alexandra Maraval

Le label Max Havelaar

Max Havelaar est une sorte de Robin des Bois tiers-mondiste, issu d'un roman autobiographique écrit en 1860 par Eduard Douwes Dekker sous le pseudonyme de Multatuli. Ancien fonctionnaire à Java, il y dénonce l'oppression des planteurs de café d'Indonésie. Max Havelaar, héros humaniste et passionné, se révolte contre l'exploitation des cultivateurs de café par les colons néerlandais. Le nom était ainsi tout trouvé pour cette association néerlandaise qui a développé ce label « commerce équitable ». Aujourd'hui, Max Havelaar contrôle neuf filières (café, thé, sucre, chocolat, miel, riz, bananes, mangues, jus d'orange). Reconnu internationalement, le label progresse en France, 80 % des grandes surfaces distribuant des cafés labellisés Max Havelaar. Pour les autres produits, la patrie du camembert reste passablement à la traîne...



lance de l'économie solidaire

Economie mondiale... solidaire ?

Fin de journée dans un bar du Vieux Port, l'apéro est déjà sérieusement entamé par cinq étudiants en DESS management de projets internationaux.

Le pastis coule avec une régularité implacable et c'est autour de ce fabuleux nectar, fertilisant incontesté pour un bon développement de la réflexion, qu'émerge une idée pour le moins farfelue si l'on considère qu'elle provient de futurs entrepreneurs de l'économie mondiale : « *Monter notre projet de fin d'étude sur le thème du commerce équitable !* » Farfelu, c'est bien ce mot qui vient à l'esprit quand on jette un œil aux autres projets émanant du DESS : étude de l'implantation d'une usine de composants de voitures au Canada et aux Etats-Unis, étude du marché des lunettes dans les pays de l'Est, etc. La liste est longue, mais un autre projet semble tout autant sortir du lot : l'un des groupes a décidé d'organiser l'envoi de livres pour les enfants brésiliens.

Néanmoins, on peut s'interroger sur les motivations qui poussent ces étudiants à s'investir dans le commerce équitable, dont les bénéfices sont évidemment incomparables avec ceux des multinationales : « *C'est une des solutions qui nous permettra d'évaluer si, oui ou non, on peut faire du business tout en restant éthique. Cela ne me paraît pas incompatible !* », expose Yann, chef du projet. « *C'est également l'occasion pour nous d'approcher l'économie sous un angle solidaire et de la faire découvrir à d'autres* », explique Agathe, appuyée par Ludivine, ancien membre de Handicap International.

Porte-parole du groupe, elle a « *l'intention de s'orienter dans une branche éthique.* » Pour Frédéric, ce sera là « *l'unique occasion de contribuer une dernière fois à l'avancement du commerce équitable* », avant d'entrer dans la spirale infernale des multinationales. Quant à Flavien, il se demande si « *éthique* » rime avec « *transports maritimes* », secteur vers lequel il semble s'orienter.

Toutes ces réflexions se sont rapidement concrétisées dans un projet, baptisé IDEES ⁽¹⁾.

En effet, Frédéric explique que, « *au fur et à mesure de l'évolution du projet, nous nous sommes réellement sensibilisés au sujet. Dans l'ensemble, nous sommes destinés à travailler aux côtés de multinationales rarement investies d'un esprit solidaire et équitable. Il va de soi qu'après cette expérience, nous essaierons, dans la mesure du possible, d'orienter notre travail avec un minimum d'éthique.* »

Réflexion difficile à tenir si l'on en croit leur propre constat. La grande distribution semble s'intéresser à ce nouveau marché. Actuellement, le seul label existant est Max Havelaar, créé en 1988 par des Néerlandais ⁽²⁾. Ses règles de qualité des produits et de conditions du travail sont strictes, mais ne visent que les produits qu'il labellise. Yann admet que « *la réglementation du commerce équitable n'étant pas encore clairement établie, il pourrait y avoir toutes sortes de dérapages. Ce n'est qu'une vision personnelle mais par exemple, les GMS (Grandes et Moyennes Surfaces) pourraient profiter de cette liberté en créant leurs propres labels pour en définir leurs propres normes. Si*

l'on veut éviter certains dérapages, il devient urgent d'établir une réglementation officielle. La question principale qui se pose pour l'instant, c'est de savoir à qui confier la responsabilité d'établir les normes de cette niche marketing en plein développement. Associations, GMS ou Etats ? Attention aux génies du marketing qui restent à l'affût ! »

Alexandra Maraval

(1) Informons et Découvrons Ensemble l'Economie Solidaire.

(2) Voir encadré.



Flavien Leloux

Depuis presque trente ans, l'association Artisans du monde développe le commerce Nord/Sud en limitant au maximum les exportateurs intermédiaires, afin de correctement rémunérer ses fournisseurs, tous issus du Tiers-monde

Artisans d'un monde meilleur

produits dans de nombreuses boutiques depuis quelques années. Cependant, ici, en achetant des produits accessibles à tous les portemonnaie, vous contribuez au développement du commerce équitable. Les dites marchandises ont pourtant été achetées plus cher que le cours normal, chez de petits arti-

sans du Tiers-monde. Elles ont été importées jusqu'au siège de Paris pour enfin être redistribuées sur les boutiques régionales. L'une des principales raisons de ces tarifs ? Les vendeurs sont bénévoles, ainsi que la plupart des acteurs de l'association Artisans du monde. Le coût de vente en

est réduit à son minimum.

Artisans du monde ne se limite pas à la vente de produits : « *Sur Marseille, nous avons vingt militants actifs et notre structure est de plus en plus sollicitée par des écoles et centres de formation* », déclare fièrement une des vendeuses bénévoles. Ouvertes au grand public ainsi qu'aux professionnels qui souhaitent s'investir ou se spécialiser dans le développement du commerce équitable, les formations proposées par la structure nationale d'Artisans du monde sont axées sur des connaissances historiques, économiques et sociales, afin de mieux comprendre « *les principes et la pratique du commerce équitable en Europe.* »

« *Actuellement nous avons une stagiaire qui est en maîtrise d'économie sociale* », explique Chantal Diouf, coordinatrice régionale. Unique salariée de la structure marseillaise avec un

contrat de dix-huit heures par semaine, elle se sent « *tellement impliquée dans le mouvement* » que son temps de travail est rapidement doublé sans qu'elle s'en aperçoive. Il est facile d'en comprendre la raison. Mis à part l'implication et la conviction de chacun, Artisans du monde Marseille n'a aucune structure de communication et passe quasiment inaperçu sur la ville. Chantal perd donc énormément de temps dans les prises de contacts.

Ce travail est pourtant en voie de développement grâce à la contribution d'une nouvelle recrue, Yannick Rubino. Professionnel de la communication, il met en œuvre tout son potentiel pour qu'Artisans du monde prenne place sur le devant de la scène associative des BDR. « *Très peu de Marseillais connaissent le mouvement sur le secteur. Comme il n'y a aucune communication de leur part, tout reste à faire : multiplier les inter-*

ventions sur la scène socioculturelle, développer les débats, créer des plaquettes informatives, et avant toute chose, donner la possibilité au grand public de découvrir ce qu'est réellement le commerce équitable. A quoi il sert, pourquoi doit-on développer cette activité ... »

Effectivement, le terme de commerce équitable est encore peu assimilé par les consommateurs. On comprend vaguement qu'un lien financier doit être rééquilibré entre « *riches et pauvres* ». Il apparaît d'ailleurs dans une étude Ipsos que le commerce équitable est « *encore réservé à certaines catégories de population.* » Ainsi,

un Français sur dix en aurait « *entendu parlé* ». Cette tranche concernerait majoritairement les moins de 35 ans. Ipsos précise que, bien que très médiatisé, le sujet a très peu de portée sur les points de vente des produits. Cependant, de nombreux mouvements émergent, comme IDEES pour rendre plus accessible le secteur. En attendant, n'hésitez pas à faire un saut à la boutique, les vendeurs bénévoles vous feront rapidement comprendre ce qu'est « *un esprit consomm'acteur.* »

Alexandra Maraval
Artisans du monde, 10, rue de la Grande Armée, 13001 Marseille.
Rens. 04 91 50 32 18

Consomm'acteur ou consommateur ?

Le samedi 6 avril, le commerce équitable sera le thème d'un débat, ouvert au public, au Chocolat Théâtre, de 10 h à 12 h. Organisé par le groupe d'étudiant IDEES (Informons et Découvrons Ensemble l'Economie Solidaire), cette réflexion sur l'avenir du commerce équitable s'appuiera sur l'expérience de professionnels comme Malongo, Max Havelaar ou le secrétariat d'Etat à l'économie solidaire, ainsi que des représentants du monde associatif (Plate-forme pour le commerce équitable...). Pour clore le débat, IDEES vous invite à le rejoindre avec votre pique-nique sur les abords de la fontaine du Cours Julien. Ambiance festive en perspective, le groupe d'étudiants ayant une la bonne idée d'inviter La Sol Potion (12 percussionnistes de Batucada), accompagnée de jongleurs. Une distribution d'échantillons de produits « *équitable* » conclura le repas. L'après-midi, le Chocolat théâtre vous accueillera de nouveau jusqu'à 18h pour d'autres débats, expos, contes et rencontres avec les associations investies dans le commerce équitable. « *Cette manifestation est ouverte à toutes les catégories de consommateurs. Que vous soyez pour ou contre le développement du commerce équitable, venez exposer vos arguments, les débats n'en seront que plus intéressants* », précise IDEES.



Jean-Marie Plume



Ma ville m'avale

Rue Plumier

La nouvelle vous aura sans doute échappé puisque vous n'avez pas été invité au pot d'inauguration du nouveau local provisoire, mais *Ventilo* est désormais sis au 14 ainsi qu'au 16 de la rue Plumier. Si ça peut vous consoler, je n'ai pas été invité non plus. Si ça peut vous rassurer, je crois qu'il n'y a pas eu de pot d'inauguration, pourtant il y a un immense comptoir, ça pourrait leur donner des idées, pensez donc, pas de pot, jamais. En contrepartie des articles écrits dans ce gratuit du mercredi et donc de l'émotion de voir son nom imprimé dans le journal, chacun est affecté à un poste précis, chargé d'une tâche plus ou moins ingrate, mais il faut bien que vogue le navire : un seul capitaine, compas dans l'œil, fixe un point sur l'horizon vers où le timonier tourne la barre, tandis qu'en fond de cale, ne voyant jamais le jour ni la mer, grouille la masse des soutiers enfournant des pelletées de charbon dans la gueule brûlante de la machine. C'est ainsi que je vous écris du standard téléphonique où convergent le jeudi les appels incessants des lecteurs dérouterés ; les questions fument, angoissées, les neurones sont en feu : qui est ce Kierkegaard, un pilote de rallye, un tennisman, une marque de pain grillé, faut-il avoir digéré Deleuze pour digérer les endives, le dernier maxi-mix de DJ XKWK, au beat électro continu low drum'n jungle trip est-il compatible avec

le triphasé alternatif de mon grille-pain Kierkegaard ? En général, je réponds d'entrée que tout est la faute du sauvage capitalisme néo-libéral, c'est pratique, ça satisfait les moins acharnés, mais les autres, ceux qui ne se laissent pas si facilement mener en bateau, au bout d'un moment, je suis bien obligé de les inviter

à passer, pour qu'ils s'expliquent avec l'auteur de l'article en question, venez, on boira un coup tous ensemble (ça, ils peuvent toujours espérer). Et c'est quoi votre adresse ? Au 14 ainsi qu'au 16 de la rue Plumier. Rue comment ? Rue Plumier. Prunier ? Non, pas prunier, Plumier,

comme le truc où on met ses crayons. Une trousse ! Mais non, Plumier, comme le truc où on met ses plumes. Zizi Jeanmaire ! Et là on entend un bruit sourd, car les gens, grisés par le jeu et se croyant à *Questions pour un champion*, tapent sur le buzzer mais c'est le guéridon du boudoir avec Diane chasserresse en plâtre. Alors pour que recule l'ignorance, sachez que Charles Plumier était un botaniste marseillais du XVIII^e siècle qui a voyagé de par le vaste monde, on lui doit le premier inventaire de la flore antillaise mais aussi de la faune, car il n'était pas sectaire, des planches magnifiques aux couleurs délicates, à l'époque pas d'appareil photo, botaniste était un métier qui alliait la science et l'art, et puis ses voyages, tout à la voile, c'est un fameux trois-mâts, matelots, voici du rhum rapporté des Antilles, levons nos verres à la mémoire de Charles Plumier, c'est la tournée (on peut rêver) du capitaine !

Guy Robert

En vérifiant, vous remarquerez que l'adresse officielle est modifiée depuis peu, 17 rue Vincent Leblanc : le local est à l'angle des deux rues, les deux adresses sont donc valables, mais ils ont changé au dernier moment pour torpiller mon article. (ndlr : M. Robert, qui ne fait plus partie de notre rédaction, aurait été récemment aperçu en train de se désaltérer en compagnie de confrères de la presse locale.)



Thomas Azuelos

C'est arrivé près de chez vous

Irréductible Champ de Mars

Quelque part à la Plaine, un bistrot résiste encore et toujours à la branchitude la plus convenue. Son style ? Indéfinissable. Le Champ de Mars est une parfaite illustration de la théorie du chaos

Foutraque, brumeux, cosmopolite, spongieux : les épithètes s'accumulent et pas un ne parvient à résumer le Champ de Mars. Tendance alors ? « Pfff, c'est un lieu qui a toujours changé, toujours eu des hauts et des bas », tempère Yves, le patron. « Et je fais tout : le matin, c'est crèche. Des fois, c'est chenil, je suis dans la polyvalence la plus totale... » Difficile donc, de percer le secret de cette mystérieuse alchimie qui fait pourtant de plus en plus d'initiés. Un comptoir, un flipper, le journal du jour, mais qu'a-t-il de spécial, ce bar, à la fin ? La musique ? Soyons clair, il faut s'attendre à tout. Vraiment tout. De Fernandel à ACDC, de Björk à Bran Van 3000, de Krüder & Dorfmeister à Bobby Lapointe. C'est suivant l'humeur et l'inspiration du barman du moment. La déco alors ? Mais peut-on vraiment qualifier de « déco » les chaises en pur plastoc et les murs suintants où se superposent (c'est un euphémisme) des dizaines d'affiches ? Yves : « J'ai toujours connu le bar comme ça et je n'ai rien envie de changer. De toute façon, pour enlever une affiche, il me faudrait presque une autorisation préfectorale. » Ah, les affiches du Champ de Mars... Elles portent les murs du bar plutôt que l'inverse, retraçant l'histoire du quartier selon une mystérieuse chronologie.

Et les clients ? De tout encore, et on ne dit pas ça au nom d'une convivialité artificielle, façon « rue Gama ». Suivant l'heure, on trinque avec des couples de jeunes branchés (demi pour Monsieur, Martini blanc pour Madame) ; quelques bikers ; des employés de banque ; deux ou trois jolies filles ; des vieux Marocains ; des chiens ; des artistes ; des Rmistes ; des poivrots ; des habitués ; des jeunes à piercing et dreadlocks. Quelques guest stars aussi : l'irruption de Bertrand Cantat (chanteur de Noir Désir) à l'automne dernier demeure la caution pipole de l'année 2001. On s'interroge encore sur l'identité d'une brune bcbg qui corrigea silencieusement des copies durant une heure (Mazarine ?) avant de disparaître. « Ici, le samedi soir, c'est toujours plein et c'est jamais les mêmes têtes », résume un trentenaire efflanqué, son demi au poing. Pour Yves, le Champ de Mars est un lieu de passage, un lieu de rencontre avant tout : « Ce que je sens ici est l'essence même d'un café. Si tu vas au Vieux Port, tu t'assois, tu bois, tu te casses. Il ne s'est rien passé ! Alors qu'ici on papote et ça vient tout seul. » Peut-être est-elle là, l'explication : une absence de stratégie commerciale, une totale spontanéité qui amène les barman à imaginer des soirées aux thèmes délirants (Soirée « Vente aux enchères » : les verres de pastis adjudgés étaient liquidés en-dessous du prix). Ou à sortir *Le Cri des gueux*, petit journal gratuit autoproclamé *Organe officiel du Champ de Mars*, qui mise sur l'interactivité : une boîte aux lettres, près du flipper, permet à qui le veut de déposer ses textes ou ses idées. Mais, surtout, pas de concept compliqué, pas de décor, pas de didjé. Juste un vrai bar.

Marianne Sérandour

Le Champ de Mars. Angle rue Poggioli / Rue des Trois Rois, 13006 Marseille.

Mots de ventre

E comme... eau

Il ne faut pas dire « fontaine, je ne boirais pas de ton eau ». Et pourtant, prenons le risque de cette abstinence, avec toute la méfiance requise par ce « liquide impur qui trouble le pastis », d'après la définition locale. Une circonspection toute d'actualité, puisque l'eau municipale aurait, à ce qu'il paraît, très mauvais goût en ce moment. Là-dessus, les rumeurs vont bon train, ce serait à cause des produits qu'ils mettent pour prévenir les mauvaises idées germant dans le cerveau d'Al Qaida (avant de finir dans nos estomacs). A moins qu'il ne s'agisse de bromure, en prévision du prochain scrutin ? Quoi qu'il en soit, il fut un temps où boire un coup suscitait moins de questions. Certes, il s'agissait de vin : rappelons le mythe de la fondation de Massalia, qui met en image — l'offrande d'une coupe de vin par Gyptis, fille du roi ségobrige Nann, au chef grec Protis — le syncrisme entre les Celto-ligures et les colons phocéens fraîchement débarqués. L'histoire ne dit pas s'il s'agissait d'un blanc de Cassis ou d'un coteau d'Aix, mais montre assez l'importance de la « trinquette » dans l'histoire locale. En effet, c'est peut-être la boisson qui révèle avec le plus de transparence le caractère marseillais. Lancé en 1837, le Picon est destiné à « aider les soldats à lutter contre la soif » (sic). De fait, la tradition du Picon-bière a survécu dans bien des casernes, et généralement chez les individus souhaitant faire démonstration de virilité. Après un détour par l'Algérie, l'usine s'installa vers 1870 à Marseille. Le Picon, avec le Fernet-Branca, le Martini, et tant d'autres, fait partie des premiers alcools industriels, lesquels ne s'enracinent dans aucune tradition. Autre boisson-phare d'un autre âge qui persiste de nos jours, le Gambetta, sans alcool, sorte d'improbable sirop de figue qui se boit surtout allongé de limonade. Nous ne nous attarderons pas sur ces breuvages, réservés à quelques trop rares nostalgiques qui ont résisté aux sirènes du whisky et du coca. Mais le premier d'entre eux, le pastis, a su conserver son rang, et reste le plus riche d'enseignements. Son succès dépasse largement la cité phocéenne : c'est l'apéritif alcoolisé le plus vendu en France. C'est qu'il véhicule avec lui le cortège de chromos vacanciers (soleil, pétanque, farniente...) propres au Sud. Succédané de l'absinthe, il en a gardé le parfum trouble et interlope, qui colle si bien à la ville. On voit depuis quelque temps des bouteilles arborant des étiquettes « *pastis à l'ancienne de Provence* », (souvent le *marketing* confine à l'escroquerie) tentant de conférer cette noblesse *vintage* à un produit industriel qui connut son essor dans les années 30 sous la houlette de Paul Ricard. Pastis, en provençal, c'est le mélange, et partant de là, le foutoir... C'est dire combien on est loin de l'AOC — du terroir donc, de la pureté des origines, du pommard comme du margaux. Mélange d'épices venues d'Orient (badiane, fenouil, réglisse...) qui macèrent dans l'alcool des cuves, le pastis porte lui aussi l'empreinte du génie de cette ville : des apports d'origine diverses mis dans un creuset d'où jaillit un miracle improbable, joyeux, vulgaire et bon enfant, qui peut tourner très mal aussi. *Pastaga*, *jaume*, *fly*, sont les sobriquets qui trahissent son origine prolétaire. On le boit léger (*piscine* — d'autres disent *bassine*) ou bien tassé (*yaourt* — certains préfèrent *flan*) ; c'est un alcool canaille, boisson d'ivrognes qui se descend en tournée (*flaïade*) dans un bar au sol semé de sciure, et non l'ambrosie d'hédonistes bon teint dissertant devant un bas armagnac hors d'âge, le labrador lové sur le tapis persan pendant que pétillent les bûches dans la cheminée. Enfin, qui aura pris une cuite au pastis pur se résoudra à reconnaître l'utilité de l'eau, qui était notre sujet initial, mais personne ne suit, moi encore moins.

Amédée Tonga

En pratique : A consommer avec modération (l'eau comme le pastis).



19



Voix d'ébène

Avant de produire l'album *Emotion* de Papa Wemba, Lokua Kanza expliquait à ce dernier qu'on n'avait jamais mis sa voix suffisamment en valeur. Résultat : le plus bel album de Papa Wemba à ce jour. L'énumération des collaborations fructueuses (Sixun, Manu Dibango, Nougaro, Youssou N'Dour...) serait fastidieuse. Retenons simplement ce souci de servir la voix, qui est prééminent dans le travail de Lokua, et que l'on retrouve au long de sa discographie, et tout particulièrement dans son dernier album, *Toyebi Té* (« *Personne ne sait où l'on va* »). Sorti en début d'année chez Universal, il a été salué unanimement par la critique, faisant suite à un précédent opus en demi-teinte. Malgré (grâce à ?) un changement de maison, Lokua a su préserver son autonomie, construisant un écrin sur mesure pour sa voix limpide, où il impressionne par sa maîtrise poly-instrumentale et son éclectisme, invitant le rappeur Passi, le guitariste de jazz Sylvain Luc ainsi que l'Orchestre symphonique de Bulgarie. Comme nombre de musiciens africains, Lokua Kanza a fait ses classes dans les chorales des églises, puis s'oriente ensuite vers le classique en intégrant le conservatoire de Kinshasa, où il se passionnera pour Bach, tandis qu'il découvre parallèlement dans la salle de son oncle la musique des mélos ultra kitsch produits par Bollywood qui inondent les cinémas du tiers-monde. Il se frotte également au « jazz », le terme désignant en Afrique aussi bien Fela que James Brown ! Après un détour par la Côte d'Ivoire, il viendra tenter l'aventure à Paris, où il se fera remarquer par plus d'un voyageur de la RATP... Ray Lema le prendra sous son aile. 1992 sera l'année des grands débuts avec la première partie d'Angélique Kidjo à l'Olympia. Depuis, Lokua suit une carrière où culture traditionnelle, formation classique, et curiosité universelle s'unissent pour forger une subtile chanson africaine, portée par une voix qui « donne le frisson » pour ceux qui ont eu la chance de l'entendre en concert. Des chansons où se côtoient des textes en anglais, français, lingala, wolof, bambara et rwandais, où l'artiste joue à merveille de son timbre délicat et plein de nuances sur des paroles douces-amères, souvent spiritualistes : « *Une pensée pour ceux qui vivent dans le désert. Où l'eau est comparable à l'or, aussi précieuse. Ouvrons nos cœurs. Pour ne pas perdre la lumière dans nos âmes* ».

Philippe Farget

Le 6/04 à 20h30 au Moulin. 47, boulevard Perrin, 13013 Marseille. Rens. 04 91 06 33 94



Ecoutez, y a rien à voir (2)

En coproduction avec l'Opéra de Bordeaux, l'Opéra de Marseille propose ces jours-ci une nouvelle *Madame Butterfly*. Si nous avons retrouvé avec plaisir, à la tête d'un orchestre en assez bonne forme, le chef Michiyoshi Inoue, dont nous louions récemment dans ces colonnes l'engagement et la fougue, nous avons découvert les talents de metteur en scène de Numa Sadoul. Pour les perdre rapidement de vue... Le travail de ce monsieur, qui n'en est certes pas à son coup d'essai, ne frôle jamais le ridicule : il s'y vautre.

Le premier acte, passe encore. On admire le décor de Luc Londiveau, joliment austère, ce grand plateau vide sur lequel les chanteurs piétinent si opiniâtrement (ce qu'ils font de leurs corps entre deux bons gros effets, Numa Sadoul s'en fiche royalement), et les lumières soignées de Philippe Mombellet. Quoique l'apparition outrée de L'Oncle Bonze mette la puce à l'oreille, on est loin d'imaginer les fuji-yamas de grotesque que culbuteront le final du second acte et surtout l'Intermezzo qui le lie au troisième. Il faut le voir pour le croire. Imaginant une grande scène onirique, Sadoul (que, nous ne pouvons pas résister au plaisir de le noter, on a pu voir jadis, le programme nous l'apprend sans rire, à... l'Académie des 9) ensevelit la scène sous une mousson de clichés : fumigène, neige tombant des cintres, héros courant l'un vers l'autre au ralenti avec des grâces d'otarie paraplégique... On se pince. On se pincera jusqu'au bout. Heureusement il y a Puccini, et la force du drame qu'il a si finement, voilà bientôt cent ans déjà, mis en musique ; il y aussi la belle présence de Kathleen Cassello dans le rôle-titre, le mérite de ses camarades, l'impeccable équilibre sonore — qui entretiennent la magie et vous font verser, malgré tout, une larme. Ce frisson vaut le déplacement. Mais diable, quand l'Opéra de Marseille s'attachera-t-il les services d'un metteur en scène digne de ce nom ?

Didier da Silva

Dernière représentation : le 4/04 à 20h. Rens. 04 91 55 11 10

Yann folie !

« Le compositeur de la B.O. d'*Amélie Poulain* » : voilà à quoi (on en) est aujourd'hui réduit (pour vendre) Yann Tiersen. Jusque dans sa propre maison de disque (Labels), où on balance cette définition simpliste à qui veut l'entendre... ou pas, le label « appellation amélie-poulainesque contrôlée » s'affichant sur les murs de chaque ville où le Breton pose ses augustes panards. Pourtant, avant d'illustrer le film de Jeunet — et d'empocher dans la foulée un César, une Victoire et un triomphe populaire —, l'ami Tiersen avait su imposer une vision tout instrumentale de la musique dans le petit monde de... la chanson française ! Et rassemblé ainsi une petite troupe de fidèles (en gros, le lectorat des *Inrocks*) autour de ses micro-mélodies féériques. Il faut dire que le jeune homme avait plutôt de quoi charmer : une humilité apparente, de multiples talents (composition, arrangement, interprétation), une flopée d'instruments (piano, banjo, vibraphone, clavecin, mandoline, accordéon...) et, surtout, des amis talentueux et fort influents dans leur domaine (Neil Hannon de Divine Comedy, Dominique A. et Françoise Breut, etc.). Avec de tels atouts, et à force de composer pour le ciné — on lui doit les bandes-son de *La Vie rêvée des anges* et d'*Alice et Martin* —, le succès commercial devait finir par le rattraper... On sait avec quelle importance. Et au lieu de se payer du bon temps avec le pécule d'*Amélie*, que fait-il ? Il crève de froid sous sa douche dans un petit appartement pas loin de la rue des Cascades — qui a donné son nom à un de ses albums — à Paris, parce que la chaudière à gaz, on connaît pas dans son immeuble (testé par la rédaction). Peut-être un signe de simplicité ? Après tout, ce n'est pas parce qu'on est plein aux as et marié avec Natacha Régnier (voilà qui offre une bonne caution pipole à cet article) qu'on doit se la péter comme Thomas Bangalter des Daft (maqué, lui, avec Elodie Bouchez : deuxième caution pipole, je me surpasse). Ah, les aléas de la célébrité...

Bref. En dépit d'un matraquage médiatique qui finit par le desservir, mais mieux entouré que jamais (Lisa Germano, les Têtes raides, Christian Quermalet de Married Monk, etc.), Yann Tiersen poursuit sa route loin des sentiers battus, saupoudrant désormais ses ritournelles entêtantes de chants gracieux. Il s'en trouvera toujours pour se plaindre du caractère quelque peu systématique de sa musique... Mais ce serait invoquer une mauvaise raison de louper un concert a priori d'exception que de s'en référer à eux.

Cynthia Cucchi

Le 9/04 à 20h30 au Dock des Suds. 12, rue Urbain V, 13002 Marseille. 23, 29 euros. Rens. 04 91 06 33 94



Laurent Combe

(re)tours de scène

Le bestiaire de Xavier Le Roy

A mille lieux du spectacle de danse « parlant » devenu à la mode, et plus proche de la performance d'artiste que du ballet chorégraphié, la danse de Xavier Le Roy désorganise partiellement et minutieusement la perception. Le champ perceptif est réduit à son degré minimal : la scène, à l'exception d'une table et d'une chaise, est totalement vide, éclairée d'une façon homogène et neutre par la blancheur des néons. Il n'en faut pas plus pour aménager l'hallucination. Car c'est bien d'hallucination qu'il s'agit : quoique vous suiviez attentivement les gestes lents du danseur, votre perception ne peut pas ne pas être déroutée. Aussi solidement attaché soit par ailleurs votre sens commun, il arrive un moment où vous n'êtes plus capable d'éprouver, par empathie, la torsion que Xavier Le Roy fait subir à son corps, ni de reproduire mentalement la somme des gestes qu'il lui a fallu pour donner à son corps l'apparence méconnaissable d'un monstre à quatre jambes, d'une grenouille, d'un crabe, d'un l'on ne sait quoi d'à la fois drôle et inquiétant dont la vision saisissante et comique finit par vous réjouir. Comme s'il y avait une allégresse particulière à rappeler tous ces animaux possibles qui nous peuplent, à montrer le corps dans toute son étrangeté, morceau de chair et dos quelconque se cherchant une forme, aussi incapable d'en trouver une qu'un poulet sans tête de coordonner ses mouvements. De cette étourdissante expérience, cette bien nommée *Self-Unfinished*, l'on sort avec un doux sentiment d'inachevé (on n'a pu applaudir qu'une scène déjà vide), hésitant nous aussi à retrouver forme humaine, sans être bien sûr qu'il soit le moment de partir.

CL

Self-Unfinished, de et par Xavier Le Roy, était présenté à la Minoterie du 27 au 29 mars.



Sofa Surfers, 26 mars, Poste à Galène

Pour les Sofa Surfers, quatre autrichiens jouant une musique hors-normes et peu connue du grand public, programmé un mardi soir dans une ville qui ne brille pas par la fréquentation de ses salles de concert, ce n'était pas gagné d'avance. Pourtant, le buzz semble avoir fait son petit effet puisque les Viennois ont effectivement donné un set mémorable dans un Poste rempli aux trois-quarts de sa jauge... Cinq musiciens sur scène, donc, partagés entre ordinateurs portables et instruments, un imposant Mc tout droit venu de San Francisco, des projections. Le groupe installe dès le départ une atmosphère lourde, deux Surfers restent constamment courbés sur leurs machines, la section rythmique évoque une locomotive que rien ne peut empêcher d'avancer, inexorablement. Sur la moitié des titres, le Mc chauffe un public qui en redemande — oui, c'est un sound-system — mais ce sont surtout les instrumentaux qui impressionnent, construits comme des montées progressives qu'une herbe d'excellente facture viendra éterniser. Pourtant cette fois-ci, on aurait très bien pu s'en passer.

PLX



A tire d'elles

Jeunesse dorée (France, 1h25) de Zaïda Ghorab-Volta, avec Alexandra Jeudon, Alexandra Laflandre... Ça commence à Colombes, banlieue parisienne, nuée de toits et de grands ensembles survolés comme on filme les montagnes. En bande-son, surprise, pas de rap, mais violons et piano qui distillent leurs notes mélancoliques tandis qu'apparaît Gwenaëlle songeuse à sa fenêtre (c'est le tandem Brigitte Fontaine-Areski Belkacem qui met le film en musique). A l'image de ces premiers plans, *Jeunesse dorée* prend l'adolescence et les cités à contre-pied, comme un vivier de possibles malgré tout. Résistant parfaitement à la facilité du film à clichés (facilité plébiscitée par les médias et l'atmosphère sécuritaire ambiante), la réalisatrice Zaïda Ghorab-Volta passe pour la première fois au format cinéma en gardant la ligne qu'elle s'est fixée depuis ses premiers courts et fictions télé : raconter les autres, raconter « sa » France, celle qu'elle ne voit pas sur les écrans mais qu'elle a souvent croisée au détour d'un repérage, à la faveur des bifurcations en loccurrence.

Son principe est limpide : Gwenaëlle et Angéla ont 18 ans, elles n'ont jamais quitté Colombes et décident, défi jeune local à l'appui, d'aller photographier ces étranges micro-agglomérations qui poussent en rase campagne aux quatre coins de France. Elles fuient ainsi, le temps d'un été, un quotidien plombé, subtilement évoqué par la réalisatrice. Loin des clichés toujours. Zaïda Ghorab-Volta a fait le choix des acteurs non professionnels (dont certains, et non des moindres, ont été rencontrés en situation pendant les repérages), et si ce parti-pris donne parfois un brin de maladresse aux scènes dialoguées, il apporte au film une vivacité et une fraîcheur qui n'ont pas de prix.

D'abord fascinées par ces cités plantées entre les champs ou à flanc de colline, les deux filles s'éloignent peu à peu de leur but en s'enfonçant dans la vraie cambrousse, celle où les chèvres et les montagnes à perte de vue remplacent les barres de béton. C'est un peu un autre film qui commence alors, avec le plaisir pour la cinéaste de filmer ses comédiens dans la nature comme si, à son tour, elle prenait le large avec son sujet. Mais quand le sujet, c'est justement la liberté, comment le lui reprocher ?

Stéphanie Charpentier



J2M ramasser pognon

E.T. l'extraterrestre

(USA - 1982 - 2h) de Steven Spielberg avec Dee Wallace, Henry Thomas, Drew Barrymore...

Je suis content que, pour une fois, on laisse parler un enfant dans ce journal, et avant que *Ventilo* s'empare de ce film pour forcément le décrier, je voudrais faire savoir que *E.T.* m'a ému. C'est une vraie fable merveilleuse, un vrai vilain petit canard des temps technologiques ! La star : une créature de Carlo Rambaldi, un extra-terrestre super moche égaré sur la planète Terre (aux Etats-Unis, donc) qui veut à tout prix téléphoner maison (thème dont les opérateurs téléphoniques devraient s'emparer sans tarder, on dirait que c'est fait pour eux), et qui a sur toi l'effet chien-chien : soit ça t'effraie, soit tu trouves ça mignon, mais dans tous les cas ça échappe au jugement. Coup de chance, cet E.T. sympathique tombe sur l'Enfant, l'éternel Enfant des films de Spielberg, un enfant comme on n'en trouve pas dans mon école, jamais cruel, toujours mignon, un enfant qu'on dirait tout droit sorti de la tête d'un adulte ! Le copain universel, quoi ! Et alors il se passe plein de trucs, l'extra-terrestre super moche arrêté par les flics, une course poursuite fabuleuse où le gosse et la bête volent dans les airs sur un vélo, et puis le retour déchirant d'E.T. sur sa planète.

Même si Drew Barrymore a un peu une tête à sombrer bientôt dans la drogue, on n'a aucun mal à s'identifier aux personnages. Y compris à E.T. lui-même, qui a eu la chance de ne pas naître Afghan ni Irakien, mais seulement « Maison ». Et

puis ce petit côté indéniablement eighties, dans la veine de la eightimania actuelle, redigère tellement bien l'esprit années 80 !

Gageons que ce film décrochera l'Oscar des meilleurs effets spéciaux, du meilleur son et de la meilleure musique et sera l'un des plus grands succès populaires et commerciaux de l'histoire du cinéma. Peut-être même que d'ici vingt ans, on aura droit à une version remasterisée, avec des scènes inédites et plein d'effets spéciaux en plus ?

CL



DK

Pas du tout

A la folie, pas du tout (France - 1h40) de Lætitia Colombani avec Audrey Tautou, Samuel le Bihan, Isabelle Carré...

Ah, qu'elle est jolie, notre Amélie, euh... Angélique, toute en fossettes avec ses quenottes Email diamant et ses petits yeux d'écureuil malicieux.

Et puis, elle est amoureuse, ça la rend encore plus mignonne. Un peu gnanngnan, mais bien mignonne. Elle est heureuse, y'a des cœurs roses partout autour d'elle : la vie lui sourit, elle sourit à la vie. Bon, d'accord, il lui pose lapin sur lapin, il ne l'appelle jamais et il est marié, son Loïc, mais il a promis de quitter femme et fœtus, alors Amélie, euh... Angélique, prend sur elle. Ses amis ont beau la prévenir (« Peut-être qu'il va jamais la quitter, tu sais Amélie, euh... Angélique »), rien n'y fait, la brunette n'a d'yeux que pour son grand blond de cardiologue...

Deux ans après s'être croisé sur le plateau de *Venus Beauté (Institut)*, voilà Amélie Poulain, euh... Audrey Tautou, et Samuel le Bihan de nouveau réunis. Et cette fois, ils s'aiment *A la folie, pas du tout*. A titre explicite, et accroche autant éloquente que catastrophique (*Méfiez-vous d'elle...*), scénario retors. La trame ambitieuse du premier opus de Lætitia Colombani — qui recourt, à l'instar du fameux *Rashômon* de Kurosawa, au procédé de l'interprétation différente d'une même intrigue — est, du reste, la seule idée à sauver de cette cul-cul-la-pralinerie virant sans crier gare au mauvais remake de *Liaison fatale*. Car, si la jeune réalisatrice (26 ans) écrit avec sa tête (bien faite), il semblerait qu'elle filme avec ses pieds. Effets tape-à-l'œil et platitude affligeante se côtoient dans une mise en scène qui ne provoque chez le spectateur ni le moindre frisson, ni une quelconque sensation de malaise. Mais bon, peu importe qu'on ait l'impression de s'enfiler un roman de gare. Du moment qu'on voit Amélie sous toutes les coutures...

Cynthia Cucchi



DK

Amterdamned

Sauvage innocence (France, 1h57), de Philippe Garrel, avec Mehdi Belhaj Kacem, Julia Faure, Michel Subor...

On ne croyait plus la chose possible, *Sauvage Innocence*, le dernier opus de Philippe Garrel, sort à Marseille, et s'il ne reste qu'une semaine à l'affiche, il ne faudra plus se plaindre. Alors s'il y a bien une bonne occasion d'aller au ciné, c'est celle-ci. *Sauvage Innocence*, c'est ce que Bresson appelait du cinématographe, un film qui « ne court pas après la poésie », mais dont la poésie « pénètre toute seule par les jointures (ellipses) ». Cela commence par l'évocation d'une absence : celle d'une femme morte d'une overdose que François, qui est comme le double de Philippe Garrel, a connue et aimée. Jeune réalisateur qu'on découvre occupé à chercher un producteur pour son projet de film sur la drogue, il rencontre dans la rue une jeune femme, Lucie, qui lui plaît et qu'il choisit pour le rôle de la *junkie*. Enfin, c'est une fiction, précise-t-il, comme si Garrel se distançait de la même manière de l'ombre de Nico. Mais la fiction a besoin, pour être produite, d'argent réel, ce qui force François à une compromission dont son film ne se remettra pas. Sans le savoir, il vend son âme au diable. La distance qu'il croit pouvoir maintenir entre le réel et la fiction finit par se jouer de lui, et le film que François voulait réaliser devient celui qui nous est donné à voir, celui dont lui-même n'est plus un acteur.

Si *Sauvage innocence* est un très beau film, ce n'est certes pas par la facétie finale du scénario, mais il l'est déjà tout entier par la seule lumière blanche (celle de Raoul Coutard, chef op de Godard et Truffaut), qui, parce qu'à la fois singulière et familière, rehausse le contenu des images jusqu'à cette ressemblance inexplicable avec la vie. En revanche c'est cette catastrophe finale, et la précipitation avec laquelle Garrel veut tout

à coup nous y emmener, qui brouille la dernière partie du film, celle du tournage à Amsterdam, où brutalement les personnages deviennent si vaporeux qu'on n'est pas loin de cesser d'y croire. Comme si cet effacement des personnages, ce délitement de la narration, cette hâte soudaine à arriver au dénouement figuraient un peu trop clairement l'eau de boudin à laquelle la drogue va peu à peu réduire le tournage. C'est si déroutant de voir un film changer à ce point de ton qu'on en vient à se demander si dans sa réflexion sur sa propre pratique cinématographique Garrel n'est pas allé un peu trop loin, jusqu'à une déri-sion dont on doute qu'elle puisse être encore féconde.

CL



DK

L'archipel du goulasch

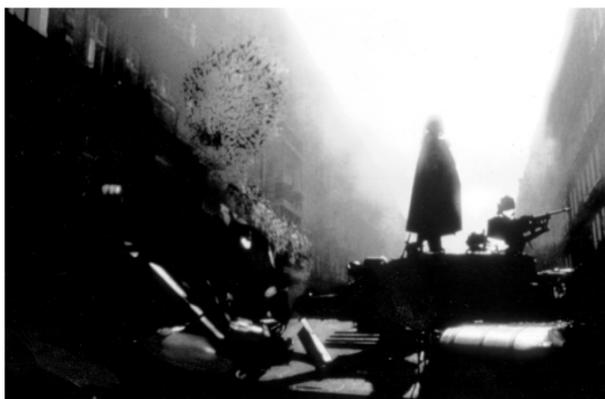
Avalon (Japon - 1h46) de Mamoru Oshii avec Matgorzata Foremniak...

Déroutant, *Avalon* l'est et veut l'être. D'emblée par son esthétique, ses références très « pays de l'Est ». L'image sépia, glauque, sale (très proprement, néanmoins), certaines expérimentations de montage, d'explicites références aux films de Jan Vankmajer ou d'Enki Bilal — et jusqu'à l'insignifiance pompeuse de la musique, hélas, si proche d'un Kieslowski (*Bleu*) — étonnent de la part de l'auteur de *Ghost in the Shell*, et d'un Japonais. *Avalon* s'applique à décrire un ailleurs, ou plutôt un nulle part, que ses acteurs soient et parlent... polonais semble, du reste, une remarquable trouvaille. Elles ne manquent pas, du côté de la forme. Le récit est moins inventif. Labyrinthique et lacunaire, il rend perplexe à peu de frais. Dans le détail, on l'interprétera comme on voudra ; grosso modo, ça dit, justement certes, après *Existenz* et *Matrix*, que le réel n'est pas rose, et le virtuel sinistre. Le plus d'Oshii ?

Sa sobriété, son élégance, et ses langueurs. Très japonais, en somme. Sophisticqué, nostalgique, un peu vain, *Avalon* égare plaisamment le spectateur — et décevra peut-être l'amatour de manga. Aussi kitsch qu'ultra-chic, c'est un bibelot visuel hybride, une fantaisie macabre, un jeu vidéo sur-bogué. Nous le recommandons froidement.

(Ajoutons que le lamentable calembour de notre titre a pour lui de n'être pas gratuit, puisque *Avalon* est à la fois, dans la légende arthurienne, une île — et, on vient de le voir, au cinéma, un curieux ragout...)

Didier da Silva



DK

LA FERAROCK PRESENTE

10

10 ANS D'ESPRIT FERAROCK

LE BILAN DE DIX ANS D'ACTIVISME DES RADIOS LIBRES ROCK

TOUTE LA SCENE INDE FRANCAISE REUNIE SUR UN DOUBLE ALBUM HISTORIQUE

CD 1 : MANU CHAO, MICKEY 3D, LOUISE ATTAQUE, LITTLE RABBITS, DIONYSOS, DOMINIQUE A, AIR, LES TIETES RAIDES, KAT ONOMA, JIM MURPLE MEMORIAL, ZIEBDA, SPORTO KANTES, UNCOMMONMENFROMMARS

CD 2 : YANN TIERSSEN, MARRIED MONK, NOIR DESIR, PETIT VODO, MIOSSEC, MANO SOLO, LES WAMPAS, M, TROUBLEMAKERS, SIN, IEZIEKIEL, LES NEGRISSIES VERTIES



Avant-premières

Le Boulet

(France - 1h47) d'Alain Berbérian & Frédéric Forestier avec Benoît Poilveerde, Gérard Lanvin...
Capitole ven 19h45 & 22h
Prado mar 20h & 22h 10
3 Palmes mar 19h45 & 22h 15
Plan-de-C^{oo} mar 19h30 & 22h 15
Cézanne mar 19h 15 & 21h30

Satin rouge

(France/Tunisie - 1h40) de Raja Amari avec Hiam Abbass, Houd El Fahem...
Variétés jeu 19h45, en présence de la réalisatrice, de H. Abbass et de l'équipe d'Emergence : E. Depardieu et F. da Silva
Une virée en enfer (Joy ride)
(USA - 1h38) de John Dahl avec Paul Walker, Steve Zahn, Leelee Sobieski...
Capitole jeu 19h45

Nouveautés

Crossroads

(USA - 1h35) de Tamra Davis avec Britney Spears, Anson Mount...
Bonneveine 14h 10 16h 10 18h 10 20h 10 22h 10
Capitole 11h 15h45 15h45 17h45 19h45 21h45
Madelaine 14h 16h30 19h 10 21h50
Prado 10h (dim) 14h 16h05 18h05 20h35 22h35
3 Palmes 11h 15h30 16h 15 19h 15 21h45
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30 19h 22h
Cézanne 11h 10 14h 10 16h40 19h 15 21h35

En mai fais ce qu'il te plaît

Huit courts-métrages d'animation (France - 1h)
César 18h 15 (sf ven) : 17h50, séance spéciale en présence du réalisateur Gérard Olivier, film direct
E.T. L'extraterrestre
(USA - 1982 - 2h) de Steven Spielberg avec Dee Wallace, Henry Thomas, Drew Barrymore...
Version remasterisée, effets visuels additionnels, scènes inédites...
Voir critique ci-contre
Capitole 11h 13h30 16h 15
Madelaine 14h 16h40 19h20 22h
Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10
3 Palmes 11h 15h30 16h 15 19h 15 22h 15
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30 19h 22h
Cézanne 10h50 13h40 16h25 19h 10 21h55

Kate & Leopold

(USA - 2h 04) de James Mangold avec Hugh Jackman, Meg Ryan, Liev Schreiber...
Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10
3 Palmes 16h 15 19h 15 22h 15
Plan-de-C^{oo} 11h 13h45 16h30 19h30 22h 15
Cézanne 13h50 16h35 21h40
Lucia y el sexo
(Espagne - 1h40) de Julio Medem avec Paz Vega, Tristan Ulloa...
Variétés 14h 10 17h 19h40
Les Pingouins à la rescousse
Dessin animé (Argentin - 1h 21) de Franco Bittolo
Chambord 13h55
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30
Le Prix du pardon
(France/Sénégal - 1h30) de Mansour Sora Wade avec Hubert Koundé...
Variétés 14h 18h (sf jeu)

Resident evil

(USA/All/G-B - 1h41) de Paul Anderson avec Milla Jovovich, Michelle Rodriguez...
Capitole 11h 13h10 15h20 17h30 19h40 21h50
Madelaine 14h 10 16h40 19h 10 21h50
Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h30 22h35
3 Palmes 11h 14h 16h 15 19h30 21h45
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30 19h 22h 15
3 Casino 14h30 (sf sam) 16h45 (sam) 21h 15
Cézanne 11h 10 14h 16h25 19h 10 21h40

Sauvage Innocence

(France - 2h) de Philippe Garrel avec Medhi Belhaj Kacem, Julia Faure...
Voir critique ci-contre
César 13h50 (sf mer) 21h45 (sf mer)
Tristan et Iseut
Dessin animé (France - 1h20) de Thierry Schiel
Capitole 11h 13h45 15h45
Chambord 14h 16h
3 Palmes 11h 14h
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30
Cézanne 11h 10 14h

Exclusivités

A la folie, pas du tout

(France - 1h40) de Lætitia Colombani avec Audrey Tautou, Samuel le Bihan, Isabelle Carré...
Voir critique ci-contre
Bonneveine 16h 10 18h 20h 10 22h 10
Capitole 11h (sf dim) 13h30 15h30 17h30 19h30 21h30
Madelaine 14h 16h30 19h 10 21h50
Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h30 22h35
3 Palmes 11h 14h 16h45 19h30 21h45
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15
Cézanne 16h20 19h 21h20

Ali

(USA - 2h38) de Michael Mann avec Will Smith, Jon Voight...
En faisant abstraction de sa B.O. écrasante, on se régalerait de ce biopic indéniablement réussi.
Plan-de-C^{oo} 19h 22h 15
A l'ombre de la haine
(USA - 1h55) de Marc Forster avec Billy Bob Thornton, Halle Berry...
Ne pas se fier au titre : voilà un petit bijou glauque et bouleversant en dépit de quelques faiblesses.
César 13h50 (mer) 16h05 (sf ven) 19h30 21h45 (mer)
Mazarin 13h50 19h40
Amen.
(Fra/All/Rou - 2h10) de Costa-Gavras avec Ulrich Tukur, Mathieu Kassovitz...
Dialogues lamentables, acteurs mauvais, réalisation ratée... A éviter.
Chambord 14h 16h30 19h 21h30
Variétés 15h50, film direct
Plan-de-C^{oo} 19h30 22h 15
Mazarin 15h30 21h 10
L'Amour extra-large
(USA - 1h54) de Peter et Bob Farrelly avec Gwyneth Paltrow, Jack Black...
Après le « pipi cacca », les frères Farrelly font dans l'humour extra small et les clichés. Décevant.
Chambord 15h40 21h50
3 Palmes 11h 14h 16h45 19h30 22h 15
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h

Astérix et Obélix : mission Cléopâtre

(France - 1h47) de et avec Alain Chabat, avec Jamel Debbouze, Gérard Darmon...
Un film pharaonique, bien dans l'esprit de Goscinnyx, évidemment drôlatif, mais un peu moisis.
Alhambra 14h30 (jeu mar) 17h (mer sam dim) 18h (ven) 21h (ven sam)
Bonneveine 13h50 16h 18h05
Capitole 17h30 19h45 (sf jeu) 22h
Chambord 14h 16h30 19h 21h30
Madelaine 14h 16h30 19h 21h30
Prado 10h (dim) 14h 16h30 19h20 21h55
3 Palmes 11h 14h 16h45 19h45 22h 15
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15
3 Casino 14h30 (sam) 14h45 (jeu mar) 19h (sam) 21h (mer lun)
Cézanne 11h 15 14h 10 16h45 21h55 (sf mar)

Atanarjuat, la légende de l'homme rapide

(Nunavut/Canada - 2h52) de Zacharias Kunuk avec Natat Ungalaq...
Un conte moral, entre saga familiale, épopée historique et western. Une belle première.
César 16h30

Audition

(Japon - 1999 - 1h55) de Takashi Miike avec Ryo Ishibashi, Eihi Shiina...
Indéniablement beau, désespérément vide...
Variétés 22h 15, film direct

Avalon

(Japon - 1h46) de Mamoru Oshii avec Matgorzata Foremniak...
Voir critique ci-contre
César 14h 19h45 22h
Mazarin 17h50 21h40

Delbaran

(Iran - 1h36) d'Abolfazl Jalili avec Kaeem Alizadeh, Rahmatollah Ebrahimi...
Mazarin 16h 19h50

La Famille Tenenbaum

(USA - 1h48) de Wes Anderson avec Gene Hackman, Anjelica Huston...
Un petit bijou de comédie, servie par des « détails » (costumes, décors...) qui font tout son sel.
César 13h45 20h
Plan-de-C^{oo} 19h 21h30
Renoir 15h30 21h05 (sf lun)

Les Femmes... ou les enfants d'abord

(France - 2h) de Manuel Poirier avec Sergi Lopez, Maryline Canto...
Capitole 19h 21h30
3 Casino 15h (lun) 16h30 (sam) 18h45 (sam) 21h (sf mer lun)
Renoir 14h 10 19h 15

Gosford park

(USA - 2h 17) de Robert Altman avec Eileen Atkins, Stephen Fry...
La sophistication formelle de ce film ne l'empêche nullement de distiller un ennui profond. Vieux jeu.
Prado 10h (dim) 13h50 16h30 19h 10 22h
Variétés 13h40 16h25 19h 10 21h55
Renoir 13h45 16h20 19h 21h45

Huit femmes

(France - 1h43) de François Ozon avec Isabelle Huppert, Catherine Deneuve...
Une partie de cluedo « boulevardienne » entre stars, comédie faussement légère, policière et musicale (là, on émet quelques réserves).
Chambord 17h50 19h50, film direct
Variétés 21h50 (sf jeu), film direct
Cézanne 19h 10 (sf mar)

Jeunesse dorée

(France - 1h25) de Zaida Ghorab-Volta avec Alexandra Jeudon, Alexandra Laflandre...
Voir critique ci-contre
Variétés 16h 20h (sf jeu)

La Machine à explorer le temps

(USA - 1h35) de Simon Wells & Gore Verbinski avec Guy Pearce...
Bonneveine 14h10 18h 10 20h 10 22h 10
Capitole 11h (sf mer) 13h 15 (sf mer) 15h 15 17h 15 19h30 (sf ven) 21h45 (sf ven)
Madelaine 14h (sf mer sam dim) 16h40 19h20 22h
Prado 10h (dim) 14h 16h05 18h05 20h35 (sf mar) 22h35 (sf mar)
3 Palmes 11h 14h 16h 15 19h45 22h 15
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30 19h30 22h
3 Casino 14h45 (sam lun) 19h 15 (sam) 21h30 (sf jeu sam lun)
Cézanne 11h 14h 16h20 19h 21h30

Mischka

(France - 1h56) de Jean-François Stevenin avec Jean-Paul Roussillon, Rona Hartner...
Un scénario gentiment foutraque et un art du montage joyeusement virtuose.
César 15h55 22h 10

Monsieur Batignole

(France - 1h40) de et avec Gérard Jugnot, avec Jean-Paul Rouve...
Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 (sf mar) 20h30 (sf mar) 22h35 (sf mar)
Plan-de-C^{oo} 11h 14h 16h30 19h 21h30 (sf ven sam)
Cézanne 11h 19h 15

Monstres & Cie

Animation (USA - 1h32) de Peter Dcter, David Silverman & Lee Unkrich
Une prouesse technique qui tourne à la démonstration. Assez drôle, mais un poil bébéte.
Bonneveine 14h10 16h 10 20h 10 22h 10
Capitole 11h 13h30 15h30 17h30 19h30 21h30
Madelaine 14h 16h 18h 20h 22h
Prado 10h (dim) 14h 16h05 18h05 20h35 22h35
3 Palmes 11h 13h30 14h 15h30 16h 15 17h30 19h30 21h45
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30 19h 21h30 19h (sf mar) 19h30 21h30 (sf mar) 22h 15
Cézanne 11h 14h 16h30 19h 21h30

Ocean's eleven

(USA - 1h57) de Steven Soderbergh avec George Clooney, Matt Damon...
Casting impressionnant, ironie et virtuosité débridée : Soderbergh signe le meilleur film de braquages de l'année.
3 Palmes 19h30 22h 15
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15
L'Orphelin d'Anyang
(Chine - 1h 24) de Wang Chao avec Zhue Jie, Sun Gui Lin...
Un prolo, une pute, un môme, zéro possibilité : l'envers du décor de la Chine capitaliste.
Renoir 13h55 17h35 (ven) 19h25 (sf ven)

Le Raid

(France - 1h30) de Djamel Bensalah avec Hélène de Fougerolles, Roschdy Zem...
Bonneveine 13h55 16h 18h05 20h05 22h 10
Capitole 11h 14h 16h 18h 20h 22h
Madelaine 14h 16h30 19h 10 21h50
Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h25 22h25
3 Palmes 11h 14h 16h45 19h45 22h 15
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15
3 Casino 14h45 (mer ven dim) 17h (sam) 21h30 (jeu sam lun)
Cézanne 11h 10 14h 10 16h40 19h 10 21h40

Les salles de cinéma :

Marseille. Alhambra. 2, rue du cinéma (16^e) 04 91 03 84 66. Bonneveine. Av. de Hambourg (8^e) 08 36 68 20 15. UGC Capitole. 134, la Canebière (1^{er}) 08 36 68 68 58. César. 4, place Castellane (6^e) 04 91 37 12 80. Chambord. 283, av. du Prado (8^e) 08 36 68 01 22. Cinémathèque. 31 bis, bd d'Athènes (1^{er}) 04 91 50 64 48. Pathé Madeleine. 36, av. du Maréchal Foch (4^e) 08 36 68 22 88. Le Miroir. 2, rue de la Charité (2^e) 04 91 14 58 88. Pathé-Plan de Campagne. Centre commercial O 836 68 22 88. UGC Prado. 36, avenue du Prado (6^e) 08 36 68 00 43. Les 3 Palmes. La Valentine (11^e) 08 36 68 20 15. Variétés. 37, rue Vincent Scotto (1^{er}) 04 96 11 61 61

Gardanne. 3 Casino 11, Cours Forbin 04 42 51 44 93.
Aix. Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 36 68 72 70. Institut de l'image. 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82. Mazarin. 6, rue Laroque 04 42 26 99 85. Renoir 24, crs Mirabeau 04 42 26 05 43

Ring 2

(Japon - 1h35) de Hideo Nakata avec Daisuke Ban, Kyôko Fukada...
Le retour de Sadako... Toujours aussi léché, mais bien moins réussi que le premier. Même pas peur !
Mazarin 21h50

Swing

(France - 1h30) de Tony Gatlif avec Oscar Copp, Lou Rech...
Un peu décevant au regard de Vengo, encore un film musical pour Gatlif Pas mal...
Variétés 13h50 18h 15 20h 10
Mazarin 18h

Un homme d'exception

(USA - 2h 16) de Ron Howard avec Russel Crowe, Ed Harris...
L'histoire vraie d'un prix Nobel schizophrène et parano. Pas exceptionnel...
Chambord 18h 21h
Variétés 22h 10, film direct
Renoir 16h30 21h30

Reprises

Le Carrefour des enfants perdus

(France - 1971 - 1h40) de René Allio avec Philippe Clévenot, Rufus...
Cinémathèque mar 19h

Docteur Dolittle

(USA - 1998 - 1h25) de Betty Thomas avec Peter Boyle, Eddie Murphy...
Madelaine mer sam dim 14h

Le Doux Amour des hommes

(France - 1h20) de Jean-Paul Civeyrac avec Renaud Bécard, Claire Pérot...
Mazarin 13h45 (jeu sam lun) 19h25 (sf jeu sam lun)

Fantômes

(France - 1h 35) de Jean-Paul Civeyrac avec Dina Ferreira, Guillaume Verdier...
Mazarin 13h45 (sf jeu sam lun) 19h25 (jeu sam lun)

Femmes au bord de la crise de nerfs

(Espagne - 1h30) de Pedro Almodovar avec Carmen Maura, Antonio Banderas...
César 18h 10, film direct

Le Géant de fer

Dessin animé (USA - 1999 - 1h 25) de Brad Bird
Capitole 11h (mer dim) 13h30 (mer)

Jimmy Neutron : un garçon génial

Dessin animé (USA - 1h30) de John A. Davis
Alhambra 14h30 (sf jeu mar)

Petit potam

Dessin animé (France - 1h 16) de Bernard Deyries et Christian Choquet
3 Casino 15h (sf lun)

Rush hour 2

(USA - 2001) de Brett Ratner avec Jackie Chan, Chris Tucker...
Madelaine dim 10h30

Shrek

(USA - 1h30) de Victoria Jensen et Andrew Adamson
Un bon pavé dans la mare Disney, mais encore trop timide à notre goût.
Mazarin 14h 15 16h 10

Toy story 2

Animation (USA - 1999 - 1h33) de John Lasseter
Un régal d'animation, étonnamment profond.
Inst. Image jeu 14h, en clôture du Forum des petits cinéastes.

Un moment de bonheur

(France - 1h24) d'Antoine Santana avec Isild Le Besco, Malik Zidi...
A ne pas confondre avec Amélie Poulain.
Mazarin 17h55

The Visitors

(USA - 1972 - 1h30) d'Elia Kazan avec James Woods, Patricia Joyce...
Renoir 17h35 (sf ven lun) 19h20 (ven) 21h (lun)

RASPIGAOUS
NOUVEL ALBUM

LES "TÊTES DE BLÉ SAUVAGE" SONT DE RETOUR...

le 27/04 à l'Usine - Istres (13) - le 3/05 au Cargo - Arles (13) - le 4/05 à Rousset (13) avec Watcha clan - le 11/05 à l'Oméga - Toulon (83)

www.raspigaous.com | ailissam@wanadoo.fr

RASPIGASSOS AILISSAM WAGRAM

MERCREDI 03

Musique

Aine Laconie
(chante J.-P. Cescosse)
Chanson.En présence du romancier
Machine à Coudre. 22h. 5 euros**113**
Dédicace avec le groupe
Forum Fnac. 12h30. Entrée libre**Liévaux**
Chanson
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Théâtre

Arturo Brachetti
Folie visuelle*Le Dôme*. 20h30. (+ rencontre au Forum
de la FNAC. 17h30. Entrée libre)**La Contrebasse**
De P. Süskind. Mise en scène :
H. Saleh avec M. Mazotti
Exodus. 21h30. 5/9 euros.

Café-théâtre

Couple en solo
Par Eric Thomas*L'Antidote*. 21h. 10,5/12,5 euros.**Si tout le monde le dit !**
Par Fabrice et Fabrice
Quai du rire. 20h30. 11/13 euros.**Total impro**
Par les Bonimenteurs
Chocolat-Théâtre. 21h30. 10/13 euros

Jeune Public

Au pays des lamas
Conte musical interactif
sur l'Amérique du sud.
Par les Crapules. De 2 à 8 ans.
(Voir *Ça planche*)
Cité des associations. 14h30. 6/7 euros.
Rens. 04 91 72 52 91**Contes pour enfants
de la terre**
Par Apple-paille
(S. Pittalis et M. Frachon)*Théâtre Carpe Diem*. 10h (3-6 ans) &
14h30 (7-12 ans). 5 euros**L'Echappée belle
de Victor Zano**
Théâtre, marionnettes et
accordéon par la Compagnie
des Petits bancs.
Mise en scène : G. Cailleau.
(Voir *Ça planche*)
Parvis des arts. 15h & 19h. 3 euros**Persée et Méduse**
Contes de la mythologie
grecque. Par L. Daycard
La Baleine qui dit « Vagues ».
14h30. 4,5 euros**Le Petit chaperon rouge**
D'après Grimm et Perrault.
Mise en scène L. Janner
Badaboum Théâtre. 14h30 & 16h. 7,60 euros**Le Poisson d'Avril de Lucie
et Clara**
Par Sylvia et Sandra
L'Exodus. 14h30. 4/8 euros

Divers

Le Cochon de Wat/Adam
Courts métrages d'animation
Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre**L'ésotérisme
dans la chevalerie**
Conférence par J. Iozia
Société théosophique. 18h30.
Entrée libre. Rens. 04 91 47 87 13**Les Nuits d'ailleurs**
Artisanat des Antilles
Balthazar. 19h. Entrée libre

JEUDI 04

Musique

Canaima
Jazz/world. Dans le
cadre
d'un opening *Cocotte*
Musique
(Voir 5 concerts à la
Une)*Web Bar*. 19h. Entrée
libre**Dj Polo**
Afro-caribéen
El Ache de Cuba. 21h.
Entrée libre**Guy Do Cavaco**
Musiques traditionnelles
brésiliennes.
Dans le cadre des
Nuits d'Ailleurs
Balthazar. 21h30. 5 euros**Link**
Pop. Ils nous viennent
d'Avignon...*L'Intermédiaire*. 22h. Entrée libre**Madame Butterfly**
Opéra en trois actes. De Gia-
como Puccini, par l'Orchestre et
Chœurs de l'Opéra de Marseille
(Voir *Tours de scènes*)
Opéra. 20h**Neurotic Swingers +
Electrolux**
Punk-rock. Pour la sortie de
leur nouveau disque
Machine à Coudre. 21h. 5 euros (avec le
45T. !) et 8 euros (avec le CD. !)**Saïlence + Kubrick +
Jefferson Darcy**
Métal/hardcore
Café Julien. 20h30. 5 euros

L'Agenda



Café-théâtre

Le Canard à l'orange
De W. D. Home, mise en scène
C. Dimanche par la Cie Flèches
Théâtre Le Petit Merlan.
20h30. 9,15/12,2 euros**Couple en solo**
Par Eric Thomas
L'Antidote. 21h. 10,5/12,5 euros.**Improglio**
Cabaret d'improvisation par la
Lipho (Ligue d'improvisation
phocéenne)
Réveil. 21h. 4,57/6,10 euros.
Rens. 04 91 55 60 70**Si tout le monde le dit !**
Par Fabrice et Fabrice
Quai du rire. 20h30. 11/13 euros.

Jeune Public

Les Aventures de Tilou
Contes sauce marseillaise. Par
les Crapules. A partir de 3 ans.
(Voir *Ça planche*)
Cité des associations. 14h30. 6/7 euros.
Rens. 04 91 72 52 91**Contes pour enfants de la terre**
Voir mer.
Théâtre Carpe Diem. 10h (3-6 ans)
& 14h30 (7-12 ans). 5 euros**Persée et Méduse**
Voir mer.
La Baleine qui dit « Vagues ».
14h30. 4,5 euros**Le Petit chaperon rouge**
Voir mer.
Badaboum Théâtre. 14h30 et 16h00.
7,60 euros

Divers

La Dame des 35 heures
A l'occasion de la sortie de leur
livre (éd. R. Laffont) consacré à
Martine Aubry, rencontre avec
les journalistes P. Alexandre et
B. de l'Aulnoit
Forum de la FNAC. 17h30. Entrée libre**Glas**
Doc. de S. Bester
Vidéodrome. 12h30 & 19h.
Entrée libre**Mille débats, le
café de l'actua-
lité**Proposé par l'as-
sociation Mille
Bâbords
*Médiathèque alterna-
tive*. 18h15-20h. En-
trée libre. Rens. 04 91
50 76 04**Picasso et Dora**
Conférence à propos
de l'ouvrage de J.
Lord, en présence de
l'auteur. A l'occasion de
l'exposition *Dora Maar*,
photographe (Voir Agenda
expos)*Miroir*. Centre de la Vieille Charité.
17h30. Entrée libre**Un coup d'œil sur la cuisine
grecque antique, avec la dé-
monstration du brouet spartiate**
Conférence-repas par M. Nazet,
dans le cadre des 13^{es} Journées
de l'Antiquité.*La Couqueto*. 19h. Entrée libre.
Rens. 04 91 42 35 66

VENDREDI 05

Musique

Ba Cissoko
Musiques traditionnelles
guinéennes
Réveil. En soiréeChocolat-Théâtre
Et Restaurant59, Cours Julien
13006 MarseilleBar à vin et tapas
De 11 H 30 à 1 H du matin
04 91 42 19 29**Du 2 au 13 (mardi au samedi)**
*Les Bonimenteurs dans
"Total Impro" - 21h30***Les samedis 6 et 13 avril**
"Madame Saison" - 15h
*De magali de Roubin avec Karine
Cornacchia & Véronique Boulard***Du mardi 16 au samedi 20**
*Vincent Rocca de France Inter dans le
nouveau best of des chroniques du
Fou du Roi de Stéphane Bern où
"Vincent Rocca sucre les phrases" - 21h30***Du mardi 16 au samedi 20 (sauf 19) à 20h
et du mardi 23 au samedi 27 à 21h30**
Kamel - "Le Retour"

AVRIL

Sanseverino
Chanson.
(Voir 5 concerts à la Une)
Poste à Galène. 21h

Théâtre

La Contrebasse
Voir mer.
Exodus. 21h30. 5/9 euros.**Kant**
Petit conte de Jon Fosse.
Travail dirigé par G. Le Moher
Bancs Publics. 20h.**Total impro**
Par les Bonimenteurs
Chocolat-Théâtre. 21h30. 10/13 euros

Cirque

« chienrU »
Cirque philosophique, tonique
et nécessaire par Cahin-caha,
cirque bâtard. Dans le cadre de
J4; l'Escale du cirque.
(Voir *Ça planche*)
J4, Esplanade St-Jean. 20h30. 10/15 euros.
Rens. 04 96 15 76 35

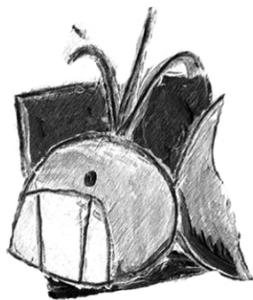
Ça planche « spécial minots »

Côté scènes, on n'est pas en vacances

« chienrU »

Non, on ne s'est pas trompé. On sait très bien que, si Cahin-caha fait dans le cirque (contemporain, nuance !), cela ne signifie pas forcément que son nouveau spectacle est destiné aux enfants. Du reste, la jeune compagnie elle-même le revendique haut et fort : son cirque — ou plutôt son « théâtre d'images » — est « bâtard ». La troupe, formée en 1998 autour du metteur en scène Gulko, aime à mélanger les disciplines — cirque, théâtre, danse et musique — et les cultures : à l'origine de Cahin-caha, on trouve ainsi trois Français, mais autant de performeurs yankees. Il sera d'ailleurs question de métissage dans « chienrU » : « Cette création est avant tout la volonté de confronter une certaine culture américaine, issue du milieu artistique de San Francisco avec le cirque contemporain tel que nous le connaissons en France. » Au programme des réjouissances : rock, flonflon et berceuse côté décibels, voltiges lentes, acrobaties énergiques, « divagations philosophiques », etc. Ceux qui louteront ce petit bijou d'émotions fortes (dépêchez-vous : les places partent comme des petits pains) pourront toujours se consoler avec l'Apprentie Cie, qui propose deux soirées Magic (les 5 et 6) au Magic Mirrors, l'autre chapiteau du J4.

Du 4 au 7/04 au J4, Esplanade Saint Jean. Quai de la Tourette, 13002 Marseille. 10/15 euros. Rens. 04 96 15 76 35



B. Groutès

L'Echappée belle
de Victor Zano

Corinne, Fred et Vincent, comme beaucoup d'enfants de leur âge, raffolent des histoires narrant les prouesses de leur grand-père, grand coureur cycliste en son temps. Dans une vieille boîte, ils découvrent tout un pan inconnu de l'existence de Victor, dont un secret résonnant au doux nom de Lucie... Pour son retour sur les planches — après le succès de sa première création, *Pour toi, j'irai décrocher la lune* —, la compagnie des Petits Bancs voit les choses en grand : théâtre d'ombres, projections, marionnettes géantes, poupées « tordues » et accordéon se feront les instruments d'une histoire où « tout est prétexte au jeu : une partie de catch miniature qui dégénère, une course retransmise en direct et commentée au kazou... » Conçu, écrit, mis en scène et interprété par le plasticien Vincent Bouët-Willameuz, sa complice Corinne Esparon (ensemble, ils ont monté la compagnie en 1998) et Gilles Cailleau, *L'Echappée belle de Victor Zano* entend « faire la fête aux morts » et « dire, sans nostalgie ni passéisme, (...) que si les enfants, aujourd'hui devenus adultes, rêvent souvent à leurs grands-parents, c'est peut-être parce que l'aventure humaine ne se résu-merait pas, alors, au consumérisme. »
Le 3/04 à 15h et 19h au Parvis des Arts. 8, rue du Pasteur Heuzé, 13003 Marseille. 3 euros. Rens. 04 91 64 06 37



B. Groutès

Les Crapules
planchent double

Le printemps est là : les jupes raccourcissent, les fleurs poussent, les oiseaux gazouillent, les enfants sont en vacances... Et les Crapules en profitent pour mettre les bouchées doubles. Travaillant régulièrement avec l'Exodus, la petite compagnie ne s'interdit pas quelques infidélités pendant les vacances scolaires, proposant cette semaine deux spectacles à la Cité des associations : *Au pays des lamas* (le 3) et *Les aventures de Tilou* (le 4).

Le premier, créé il y a deux mois, repose, comme souvent chez le trio de comédiens — qui, des costumes aux chansons, des décors aux marionnettes, s'occupent de tout — sur un thème particulier. Ici, le travail des enfants (carrément !) sera abordé sous la forme d'un conte musical, ludique et interactif, retraçant les aventures de Pépito, petit indien du Pérou bossant à la mine. Malgré la gravité du sujet, le propos reste, paraît-il, « simple » et accessible (à partir de deux ans). Moins « profond » mais tout aussi amusant et initiatique, le second revisite le conte traditionnel à la « sauce marseillaise », une nouvelle fois à travers les pérégrinations d'un petit garçon (Tilou, donc).
Les 3 et 4/04 à 14h30 à la Cité des associations. 93, la Canebière, 13001 Marseille. 6/7 euros. Rens. 04 91 72 52 91 CC



5 concerts à la Une

Parce qu'il faut bien faire des choix

Né il y a deux ans des cendres d'un précédent groupe, **Ultimate K** (les 5 et 6 à l'Intermédiaire) est la bonne surprise de la semaine. Ce trio, composé d'un batteur, d'un saxophoniste et d'un bassiste qui gère aussi la partie programmations & samples, est en train de se faire un petit nom dans la région parisienne, où son sympathique mélange de groove organique et de musiques électroniques plait, paraît-il, beaucoup. Leur premier 5-titres autoproduit s'écoute bien (un album est en préparation), la démarche nous fait souvent penser aux Marseillais de Loop, bref, on est plutôt pour...

Celui-là, il aurait largement mérité sa place dans la programmation du festival Avec le Temps. **Sanseverino** (le 4 au Poste à Galène), Stéphane de son prénom, est un peu un condensé de ce que la chanson française peut offrir de meilleur : des textes bien trousés, souvent drôles et grinçants, une gouaille typique du Montmartre de la grande époque et une enveloppe musicale qui doit autant à la chanson populaire qu'au swing manouche de Django Reinhardt. Fin guitariste et parolier se réclamant d'auteurs comme Brel ou Vian, Sanseverino semble avoir

déjà trouvé sa place, en digne rejeton de cette grande lignée d'artistes épris de poésie et de liberté. Son premier album, *Le tango des gens*, mérite à ce titre toute votre attention, mais c'est encore sur scène qu'il faut le découvrir...

Formé en 1996 à Boston mais installé depuis quelques années dans la région, le sextette **Canaïma** s'est récemment mis en tête de donner une nouvelle dimension artistique à son projet. Plus qu'un simple concert de jazz fusion, leur nouveau spectacle se vaudra visuel, dans un décor conçu à cette occasion par Roxana Bentés (qui réalisera une performance en direct), et avec la participation des plasticiens du collectif marseillais La Moustache. Avant un prochain concert à l'Espace Julien (le 13), l'équipe de Cotte Musique vous propose de venir découvrir ce spectacle avant les autres (le 4 au Web Bar — entrée libre), dans le cadre de ses traditionnels Openings...

Le Balthazar remet le couvert avec ses Nuits D'Ailleurs, rendez-vous ponctuels dévolus aux musiques du monde. Pour cette sixième édition, les musiques latines sont à l'honneur

(voir agenda) avec notamment **Zurribanda**, une formation qui s'inscrit dans cette mouvance alternative et métisse chère à la petite salle de la place Paul Cézanne. Revendiquant les influences conjuguées de la Mano et des argentins de Los Fabulosos Cadillacs, Zurribanda (le 5) vient du rock et a progressivement incorporé à sa musique des éléments salsa et ska, brandissant haut et fort l'étendard du brassage des cultures : textes abondant le FN ou la lutte au Chiapas, chant s'essayant à l'espagnol et à l'anglais... rien de bien neuf, certes, mais une énergie qui devrait en convaincre beaucoup.

Il y a de la new-wave, du rock et une bonne dose de pop sombre chez **Wok** (le 6 à la Machine à Coudre), jeune quatuor toulousain formé il n'y a pas très longtemps. Mais si la veine mélancolique et hantée de leurs compositions peut parfois faire illusion à l'écoute d'*Over*, leur premier 4-titres, il faudra encore beaucoup de travail à la chanteuse pour se hisser à la hauteur d'influences un peu lourdes à porter (PJ Harvey, Portishead...). Puisse la scène nous faire mentir...

PLX

L'Agenda

Total impro
Par les Bonimenteurs
Chocolat-Théâtre. 21h30. 14,5 euros

Cirque

« **chiencrU** »
Voir jeu.

J4, Esplanade St-Jean. 20h30.
10/15 euros. Rens. 04 96 15 76 35

Soirée Magic

Cha-cha-cha, rock, magie, acrobaties, tango, clowns, danse...
Par l'Apprentie Compagnie

Magic Mirrors. J4, Esplanade St-Jean.
22h30. Entrée libre. Rens. 04 96 15 76 35

Jeune Public

Contes pour enfants de la terre
Voir mer.

Théâtre Carpe Diem. 10h (3-6 ans) &
14h30 (7-12 ans). 5 euros

Le Petit chaperon rouge

Voir mer.

Badaboum Théâtre. 14h30. 760 euros

Divers

La Constellation Jodorowsky
Documentaire de L. Mouchet

Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Conversations en Sicile

Lecture du texte d'Elio Vittorini.
En présence de J.-L. Benoît,
directeur du TNM La Criée
(sous réserve)

Le Beau Rivage. 18h30. Entrée libre

La scène est à vous

Artistes amateurs, investissez
les planches du théâtre...

Creuset des Arts. 21h. Entrée libre

Le Terrier

De Kafka. Lecture

(B)éret volatile. 20h. Entrée libre

SA
ME
DI

06

Musique

Koma Ahmed

Dans le cadre d'une soirée kurde
Dock des Suds. 21h

Ba Cissoko

Musiques traditionnelles guinéennes
Réveil. En soirée

Lokua Kanza

Folk africain.
(Voir *Tours de scène* p.7)

Moulin. 20h30 (+ rencontre à la Fnac
à 17h30. Entrée libre)

Les Martiens

Funk

Le ?. 21h30. Entrée libre

Ocho y Media

Salsa.

Explosive formation

parisienne...

Dans le cadre des Nuits D'Ailleurs

Balthazar. 21h30. 5 euros

Ol'Kainry + L'Arme Absolue

+ **Elixir + Soo Sol**

Rap

L'Afranchi. 21h. 8 euros

Ultimate K

Groove organique.

(Voir 5 concerts à la Une)

L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Wok + Woenobiol

Rock/noisy-pop.

(Voir 5 concerts à la Une)

Machine à Coudre. 21h. 5 euros

Théâtre

La Contrebasse

Voir mer.

Exodus. 21h30. 5/9 euros.

Kant

Voir jeu.

Bancs Publics. 20h.

On ne badine pas avec l'amour

Voir ven.

Athanos. 19h. 11/14 euros

Tartuffe

Voir ven.

Athanos. 21h. 11/14 euros

Café-théâtre

Le Canard à l'orange

Voir jeu.

Théâtre Le Petit Merlan.

20h30. 9,15/12,2 euros

Couple en solo

Par Eric Thomas

L'Antidote. 21h. 11,5/14,5 euros.

Si tout le monde le dit !

Par Fabrice et Fabrice

Quai du rire. 20h30. 15 euros.

Total impro

Par les Bonimenteurs

Chocolat-Théâtre. 21h30. 17,5 euros

Cirque

« **chiencrU** »

Voir jeu.

J4, Esplanade St-Jean. 20h30. 10/15 eu-
ros. Rens. 04 96 15 76 35

Soirée Magic

Voir ven.

Magic Mirrors. J4, Esplanade St-Jean.
22h30. Entrée libre. Rens. 04 96 15 76 35

Jeune public

L'Art, c'est délicieux

Animation gourmande par B.

Tissot, créateur : sculptures en

pâte sablée... De 6 à 12 ans.

A l'occasion de l'exposition

Parfums & cosmétiques dans

l'Egypte ancienne.

De 6 à 12 ans.

Musée d'archéologie méditerranéenne.

9h30-11h30 et 14h30-16h30. Entrée libre

Divers

Soirée Protis TV

Contre la censure, le piratage

hertzien avec Primitivi

Vidéodrome. 19h. Entrée libre

Héros grecs et cultes

funéraires

Conférence par C. Thomas,

dans le cadre des 13^{es} Journées

de l'Antiquité.

Musée d'Histoire de Marseille. 14h30.

Entrée libre. Rens. 04 91 90 42 22

Journée I.D.E.E.S

(Informons et Découvrons En-

Dans les parages

Musique

Antipop. Chanson-rock.

Présentation de l'album *En silence*

Le 5/04 à l'Usine (Istres). Entrée libre. Rens. 04 42 56 02 21

Balagan. Musique de l'Est

Le 6/04 à la Gare (Coustellet). 4,5/6 euros. Rens. 04 90 76 84 38

Class'rock. Sélections de Martigues avec Beyond (pop rock),

Mauvais 1/4 d'heure (rap), la Riposte (hip hop), Skapharnaüm

(rock pop ska), Mindlag project (metal hardcore) et Trafic deux

rimes (hip hop).

Les 6/04 à 20h à la salle du Grès (Martigues). 5,5 euros. Rens. 04 42 27 08 75

5° Sm'AC (semaine musiques actuelles). Avec Ekova (Electro-world) le 5/04 et Mr

Gang (reggae) le 6/04. Ouverture batouk avec la Fanfare du soleil.

Café Pro'visoire (Manosque). De 5 à 7,5 euros. Rens. 04 92 72 43 08

Musicronic. House/tek house/techno. Avec Sun trust, Maxx-T, Miss Sandy, No Side et IVJ.

Le 6/04 à l'Oméga Live (Toulon). De 7 à 10 euros. Rens. 04 98 00 92 37

L'Orchestre de passage. jazz

Le 4/04 à l'AJMI (Avignon). De 7,70 à 13,80 euros. Rens. 04 90 86 08 61

Sanseverino. Chanson

Le 5/04 au Portail Coucou (Salon-de-Provence). 6,5/9,5 euros. Rens. 04 90 56 27 99

Soleil noir. Rock

Le 4/04 à Lacabana (Aix-en-Provence). Rens. 06 99 57 97 35

Théâtre

La belle aux trois oranges. Jeune public. Mise en espace : Alain Simon

Le 3/04 à 15h au Théâtre des Ateliers (Aix-en-Provence). 5,5 euros.

Rens. 04 42 38 10 45

Les Couteaux de Mme Bernard. De Pierre Astrié, par le Théâtre du Chaos.

Le 5/04 à la salle Terres Blanches (Bouc Bel Air). Rens. 04 42 94 93 68

Je voudrais pas crever ou le Petit Orphéon Pataphysique. D'après Bo-

ris Vian, par le Théâtre la Palabre

Le 4/04 à la Médiathèque d'Alès à 18h30. Entrée libre. Rens. 04 66 61 93 06

Shakespeare-Perrault. Par le Théâtre de cuisine.

Ecriture et mise en scène : Christian Carrignon

Les 4 et 5/04 au Théâtre Le Sémaphore (Port-de-Bouc). De 3,5 à 11 euros.

Rens. 04 42 06 39 09

Divers

Apéro littéraire.

Lecture des lettres de Louise Jacobon

Le 5/04 à 18h30 au Bois de l'Aune (Aix-en-Pro-

vence). Entrée libre. Rens. 04 42 20 96 00

Forum des petits cinéastes.

Vidéos et ateliers (maquillage, effets spéciaux, dou-

blage son, storyboard, jeu d'acteur, tourné-monté, etc).

Les 3 et 4/04 à la Cité du livre (Aix-en-Provence).

Entrée libre.

APPEL AUX ARTISTES DE TOUS HORIZONS

(Inscription jusqu'au 20 avril)

Pour le Festival de l' Art des lieux



1ère édition à
St Marthe
Marseille

Renseignements et inscriptions ARENE 04 91 47 26 32
Coordination artistique 06 22 24 63 03

Echange et diffusion des savoirs

Des conférences régulières
à l'Hôtel du département
52, avenue de Saint-Just, 13004 Marseille
métro Saint-Just, parking gratuit, entrée libre

Cycle de conférences

Figures de la Science

Le jeudi

18 avril 2002

à 18 h 45

Michaël Singleton, anthropologue

Vive la différence !

Echange et diffusion des savoirs

116, rue Beauvau, 13001 Marseille

Tél. 04 96 11 24 50

Fax 04 96 11 24 51

contact@des-savoirs.org

CONSEIL GENERAL
BOUCHES-DU-RHÔNE

Galettes

Mieux que le panini-saucisse



Giant Sand - Cover magazine - (Thrill Jockey/Discograph)

Si la reprise est un art difficile, elle n'en demeure pas moins un exercice plaisant, voire jouissif (pour les musiciens qui s'y adonnent), et extrêmement révélateur. *Cover Magazine* permet ainsi d'apprécier l'étendue des références, autant éclectiques que savoureuses, d'Howe Gelb et sa bande (Joey Burns et John Convertino, alias Calexico). La sélection a beau comporter quelques ratés — comme l'indouchable *Plants and rags* de P.J. Harvey, qui, pas rancunière, prête son timbre hystérique au bouleversant *Johnny hit and run Pauline* —, on n'en tiendra pas rigueur à Giant Sand, qui nous gratifie ici d'une douzaine de titres entre jazz capiteux et rock nonchalant. Les fines ouïes se délecteront plus particulièrement d'une version somptueusement détraquée du *Human* de Goldfrapp, ou encore d'un *Fly me to the moon* au touché lascif. Mais c'est encore ses propres morceaux que le groupe d'Arizona revisite le mieux, comme en témoigne le joyau *Blue marble girl*, rugueux et mélancolique à la fois. **CC**



36 Crazyfist - Bitterness the star - (Roadrunner Records/Sony)

L'Alaska, c'est froid, sombre (six heures de soleil par jour) et lointain. L'Alaska, c'est le pays d'où vient 36 Crazyfists, et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'on le ressent fortement. Le chant torturé par les échecs personnels du chanteur, qui s'apparenterait à Rey Oropeza (Downset) pour les parties hurlées et à Daryl Palumbo (*Glassjaw*) pour les parties mélodiques, vient glacer notre timide printemps marseillais. La mélodie, on la retrouvera saupoudrée judicieusement sur les treize titres de cet enregistrement magistral, que l'on qualifiera volontiers de post-hardcore emo. Les prochaines glaciations sont toutes proches, cet album en est la révélation. **DB**



Antibalas - Talkatif - (Ninja Tune/Pias)

La semaine dernière à l'Espace Julien, Femi Kuti n'a pas fait aussi bien qu'au Moulin, où il avait donné un concert brûlant il y a deux ans. Plutôt que d'acheter son dernier album, bon mais convenu, on vous conseillera plutôt de vous ruer sur cette nouvelle livraison du collectif Antibalas, de Brooklyn. Rassemblant une bonne quinzaine de musiciens issus de diverses formations, Antibalas (« pare-balles » en espagnol) reste fidèle aux grandes lignes de l'afro-beat — groove omniprésent, cuivres à profusion et longues parties instrumentales — tout en l'enveloppant d'un son plus actuel, moins sale. Ajoutez-y un engagement politique de premier ordre et vous obtenez l'un des prétendants au trône laissé vacant par le grand Fela. La pochette est d'ailleurs signée Ghariokwu Lemi, qui a réalisé la plupart de celles du « Black President ». **PLX**



Les Hommes - Les Hommes - (Schema/La Baleine)

Un orgue millésimé 60's, une batterie au swing subtil, quelques touches de vibraphone qui reviennent en filigrane... Les Italiens sont décidément les plus forts pour revisiter ce jazz d'antan, celui que l'on s'imagine écouter en balade sur la Corniche, les cheveux au vent, des images de *La Dolce Vita* plein la tête. Une musique éminemment nostalgique, bien sûr... Ces trois musiciens, qui ont à coup sûr opté pour l'exotisme et le second degré quand ils ont choisi leur nom, sont les dernières recrues du label milanais Schema, réputé pour l'excellente tenue de ses productions néo-bossa (pour qui aime la chose, les quatre compilations *Break'n'bossa* sont incontournables). Après l'album de Nicola Conte (patron du label, aperçu lors de la Nuit d'ouverture de la dernière Fiesta des Suds), celui de ses nouveaux poulains, cinématographique et vaporeux, confirme : Schema est un label à suivre... **PLX**



Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

Jedi 4

A l'occasion du vernissage des deux expositions de Frédéric Le bain au Web Bar, et juste après l'Opening de Cocotte Musique mettant en présence les musiciens de Canaïma, **Y2Mars** invite **Alif Tree** et présente une sélection oscillant entre électro-jazz et musiques du monde.

Vendredi 5

Nouvelle série de show-cases pour Y2Mars, avec la participation du vidéaste Denis Lavant (dont les projections occuperont une bonne partie du Web Bar). Le concert que donneront les Toulonnais de **M'Source** devrait sans peine être bien meilleur que celui donné par Monsieur Charles lors du dernier show-case... et pour cause : même réduite à cinq musiciens (petite scène oblige), la musique très organique des Toulonnais puise sa richesse dans les nombreux voyages que ces derniers ont récemment entrepris,

notamment en Inde. Plusieurs instruments traditionnels se mêleront donc à des rythmiques assez souples, bonne mise en bouche avant de laisser la main au label montpelliérain **La Rosière**, représenté ce soir par **Pat Maori**. Co-fondateur de cette structure et organisateur de soirées dans la région montpelliéraine, ce dernier jouera un set à l'image de la maison, une house deep et jazzy qui sait aussi lorgner vers d'autres horizons... Signalons enfin la venue d'**Ultimate K** à l'Intermédiaire, trio parisien lui aussi largement organique (voir 5 concerts à la Une).

Samedi 6

Si vous avez raté **Ultimate K** à l'Intermédiaire, il est encore temps de vous rattraper. Sinon, la deuxième partie du show-case organisé par Y2Mars transforme le Web Bar en club-house. Avec le label **Missive** d'abord, structure parisienne « qui compte parmi les plus intéressantes et nova-

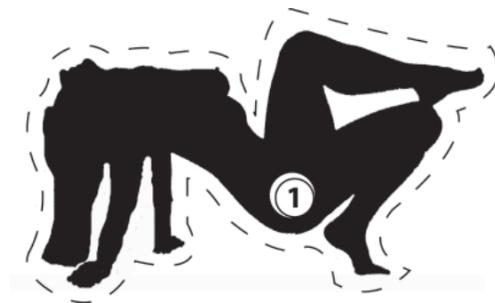
trices, aux côtés de *Straight Up* » (dixit Y2Mars) : trois ans d'activisme, ça se fête, et c'est pourquoi les fondateurs de *Missive* descendent tout spécialement... Avec **Obsession**, ensuite, le label de **Dj Paul**, qui viendra lui-même présenter les facettes deep & trippy de son catalogue. Pendant ce temps, au Poste à Galène, la bataille fait rage entre les junglists marseillais **Kafra** (Selecta Crew), **Gana-H** (Splitbrain Kru), **Mc Raptus** (Sonarcotic) et leurs invités hollandais **Andy Haze** et **Mc Srah**, tous deux habitués des soirées Bullitproof à Amsterdam : *Bass Invaders* ? Le plan jungle/drum'n'bass de la semaine.

Dimanche 7

Pause.

Lundi 8

Dj R.A.F joue downtempo à l'Intermédiaire. Bonne semaine ! **PLX**



Collectionne les pétasses : quand tu en auras cinq, tu gagneras l'une des galettes électro chroniquées dans *Ventilo*. Un jeu ludique et amusant.

L'Agenda

semble l'Economie solidaire)

Avec une table ronde autour du commerce équitable (10h-12h), repas de quartier (12h30-15h) et sensibilisation du public (dès 14h) avec jeux, débats, café philo, expos, conteurs, etc. Animation par La Sol Potion. (Voir Dossier p. 4-5)

Cours Julien. 10h-18h. Rens. 04 91 54 88 08

Surveillance, présence policière, contrôle quotidien

Projections de documentaires, discussions et lectures par la compagnie l'Eléphant phare

ATR. 15h-19h. Entrée libre (adhésion : 2 euros). Rens. 06 22 44 62 55

DIMANCHE 07

Musique

Chorales Chante Joie & Arpèges

Au profit de Retina France (maladies de la vue)

Eglise St-Pierre St-Paul. 15h30. 7 euros

Ensemble Vocal de Chant Grégorien de Marseille

Messe

Eglise St-Ferréol/Les Augustins. 10h

Jeune Public

Parfums de corps et d'âmes

Par Générik Vapeur : Clin d'œil et pénombre d'une foule de sarcophages qui se décoiffe. A l'occasion de l'exposition

Parfums & cosmétiques dans l'Egypte ancienne.

Vieille Charité. 14h-17h. Entrée libre

Parfum de nature, ou sentir pour mieux ressentir

Visite-animation pour les 8-12 ans. Dans le cadre du Printemps des Musées.

Palais Longchamps. 15h. 4,12 euros

Cirque

« chienrU »

Voir jeu.

J4, Esplanade St-Jean. 17h. 10/15 euros.

Rens. 04 96 15 76 35

Divers

Les Cinq sens

Visite-conférence. Dans le cadre du Printemps des Musées

Palais Longchamps. 11h. 4,12 euros

Du geste de l'artiste à notre regard

Visite-conférence. Dans le cadre du Printemps des Musées

Palais Longchamps. 15h30. 4,12 euros

Femmes soufis : témoignages

Séminaire par M.-H. Dassa et M. Bourdet, dans le cadre des 7^{es} Rencontres du Soufisme en Méditerranée

Yoga Collège (6^e). 15h30-17h30.

8/12 euros. Rens. 04 96 12 01 88

Projection surprise

Vidéodrome. 19h. Entrée libre

Surveillance, présence policière, contrôle quotidien

Petits plats maison et grandes idées...

Lectures et performances avec Exit Cie (sous réserve)

ATR. 13h. Entrée libre (adhésion : 2 euros). Rens. 06 22 44 62 55

Voir avec les mains

Visite-conférence (voyants et non-voyants). Dans le cadre du Printemps des Musées

Palais Longchamps. 14h. 4,12 euros

LUN DI 08

Jeune Public

Le Malade imaginaire

D'après Molière. Mise en scène : L. de Richemond

Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/7,6 euros

Divers

Daniel Mesguich

Lectures par le comédien (Baudelaire, Borgès, Rimbaud, etc.), dans le cadre des soirées « Trophées d'Or ».

Les recettes seront intégralement reversées à Enfants du monde

Théâtre de Lenche. 20h30. 18 euros

Invitation aux odeurs de la Méditerranée

Visite-conférence par L. Donnay, dans le cadre des 13^{es} Journées de l'Antiquité.

Musée d'Histoire de Marseille. 15h30.

2,5 euros. Rens. 04 91 90 42 22

Scène ouverte

Animée par deux comédiens du théâtre du Jouffo

Exodus. 21h. 2/0 euros.

Vidéos écran libre

Faites votre programmation

Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

MAR DI 09

Musique

Son of the beach

Mini-concert et présentation de la compilation regroupant la jeune garde rap/ragga/R'n'B de Nice.

Forum de la Fnac. 17h. Entrée libre

Yann Tiersen

OVNI. (Voir *Tours de scène p7*)

Dock des Suds. 20h30. 23 euros

Théâtre

On ne badine pas avec l'amour

Voir ven.

Athanos. 19h. 11/14 euros

Tartuffe

Voir ven.

Athanos. 21h. 11/14 euros

Café-théâtre

Couple en solo

Par Eric Thomas

L'Antidote. 21h. 10,5/12,5 euros.

Total impro

Par les Bonimenteurs

Chocolat-Théâtre. 21h30. 10/13 euros

Cirque

L'Impossible cirq

Clowns, cirque et théâtre par la compagnie Zébulon.

Parc de la Minerve (16^e). 15h.

Entrée libre (participation au chapeau).

Rens. 04 91 46 31 93

Jeune Public

Le Malade imaginaire

Voir lun.

Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/7,6 euros

Le Poisson d'Avril de Lucie et Clara

Par Sylvia et Sandra

L'Exodus. 18h15. 4/8 euros

Divers

Les Habitants

Projection en V.O. du film (Hollande - 1992 - 1h48) d'A. Van Wardenham. Proposé par Tilt dans le cadre de « Ronde de nuit, un cinéma qui tourne »

La Minoterie. 20h30. Entrée libre.

Rens. 04 91 91 07 99

Les Lieux hantés

Documentaire d'O. Sanguy

Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

La Marseillaise

Visite des locaux du journal.

La Marseillaise (19, cours d'E. D'Orves).

14h. Entrée libre

La nécropole de l'antiquité tardive à Arles

Conférence par M. Heijmans et J. Piton, dans le cadre des 13^{es} Journées de l'Antiquité.

Musée d'Histoire de Marseille. 17h.

Entrée libre. Rens. 04 91 90 42 22

Sculptures contemporaines à Marseille

Conférence par D. Roth

Galerie Artena. 18h30. Entrée libre.

Rens. 04 91 33 89 45



W. Dupont, poète aux ciseaux d'or

« Dans une des régions les plus raréfiées de l'esprit plane un petit nombre d'idées particulières qu'il eût été dommage de ne pas saisir au vol de mes distractions » (G. Luca, *Paralipomènes*). Au fil de ses ballades, W. Dupont amasse quantité impressionnante d'images en tous genres : emballages, flyers, cartes postales... et se constitue une banque de données riche et diversifiée. Opérant en iconographe, il coupe, colle, assemble, selon des critères variables ; « certains assemblages sont formels et picturaux, d'autres s'effectuent sur le sens des images, d'autres résultent d'un choix purement subjectif, psychoaffectif. Il y a l'histoire des images, l'histoire que je raconte avec et l'histoire créée par celui qui regarde. Ce sont les lieux de passage entre ces histoires qui m'intéressent. Je travaille ces assemblages comme des écritures et me sens d'ailleurs plus proche de la poésie que de la peinture ». Un peu dada, un peu surréaliste, le résultat témoigne d'une fascination quasi jouissive de l'image, tant dans l'observation que dans la manipulation. Les images trimbalent leur époque (couleurs, graphisme, impression...), leur fonction (publicité, illustration...). Mises ensemble, elles deviennent les éléments d'une construction riche, subtile et barbare. Parfois simples collages en deux dimensions, conservés tels quels ou prompts à servir à d'autres assemblages, elles se mettent parfois en boîtes (*Théâtres de mémoire*, jeux de loie, jeux de nain jaune) pour occuper différents plans et se faire de l'ombre. « Ces boîtes sont des véhicules, comme des bateaux, des vaisseaux. Ce sont des jeux de langage, des petites boîtes à secret. Elles ont un sens précis pour moi, qui n'est pas forcément narratif, mais sont surtout polysémiques. »

Après avoir exposé quelques collages et *Théâtres de mémoires* durant quelques jours, W. Dupont investit de nouveau les murs de la petite galerie du Tableau



W. Dupont, *Selene Color*, collage recto-verso (14,7x10x5,2)



en invitant seize amis, artistes ou non, à exposer les images qu'il aime. Cette exposition sans thème, intitulée *J'ai oublié mon parapluie*, se tient jusqu'à samedi. Y participeront Pierre Chanoine, Colas Le Floch, Valérie Cartier, Béatrice Huneau, Jean-Claude Boutreux, Philippe Turc, Andreas Hirsch, Elisabeth Truze, Patrick Salvador, Arnaud Vasseux, Franck Peytavin, Philippe Duciel, Isabelle Roukette, Francis De Hita, Pascale Robert, Michel Castaignet, Michel Pelaton, W. Dupont et d'autres si affinités...

Géraldine Basset

Expo *J'ai oublié mon parapluie*. Jusqu'au 6/04.

Du lun au ven de 10h à 12h et de 15h à 19h, sam de 10h à 12h et de 15h à 18h. Galerie du Tableau. 37, rue Sylvabelle, 6°. Rens. 04 91 57 05 34

22 MARS → 12 MAI
ESPLANADE SAINT-JEAN

J4 L'ESCALE DU CIRQUE

22→24 MARS
ANOMALIE & HVDZ COMPAGNIES

28→31 MARS
APPRENTIE COMPAGNIE

04→07 AVRIL
CAHIN-CAHA CIRQUE GATARD

02→12 MAI
CIRQUE PLUME

INFOS/LOCS
04 96 15 76 35

Ventilo vous invite à l'escale du cirque

Téléphonez au 04 91 91 28 58 jeudi de 11h à 12h

Pique-assiettes

Christopher Taylor

Photographies.
Vernissage jeu 4/04 à 18h30.
Du 5/04 au 4/05. Du mar au sam de 15h à 19h.
Art Cade, Galerie des Grands Bains Douches de La Plaine. 35, rue de la bibliothèque, 1°. Rens. 04 91 47 87 92

Courts Métrages Picturaux – Sylvain Hourany

Peintures.
Vernissage jeu 4/04 à 19h.
Du 5/04 au 4/05. Cinéma Variétés. 37, rue Vincent Scotto, angle Canebière, 1°. Rens. 04 96 11 61 61

Mes vacances avec Holga et Slow Food – Frédéric Lebain

Photographies.
Vernissage jeu 4/04 à 19h30.
Du 4/04 au 31/05. Tous les jours de 8h à 2h.
Web bar. 114, rue de la République, 2°. Rens. 04 96 11 65 11

Erevan 2001 – Baptiste Humbert

Photographies.
Vernissage ven 5/04 à 18h.
Du 5 au 10/04. Du lun au sam de 10h à 18h45.
Espace Culture. 42, La Canebière, 1°. Rens. 04 96 11 04 60

Parfums et cosmétiques dans l'Égypte ancienne

Vernissage ven 5/04 à 19h.
Du 6/04 au 25/06. Du mar au dim de 10h à 17h, sauf jours fériés. Musée d'archéologie méditerranéenne. 2, rue de la Charité, 2°. Rens. 04 91 14 58 76

Portraits sensibles – Anne Serraf

Vernissage sam 6/04 à 18h.
Du 6/04 au 4/05. De 11h30 à 14h30 et de 19h à 0h.
Tip-top Resto. 4, place Paul Cézanne, 6°. Rens. 04 91 92 65 84

Appel à candidatures

Festival de l'art et des lieux

Proposez des productions déjà réalisées dans divers domaines (théâtre, arts de la rue, danse, cinéma et audio-visuel, photographie, musique, arts plastiques, mode). Le Festival aura lieu les 24, 25 et 26/05 à Ste-Marthe.

Dossiers à envoyer avant le 20/04.
Arènes. 38, croix de Réguyer. 13004 Marseille. Rens. 04 91 47 26 32

Festival du Film d'Aubagne

Compétition de courts métrages (max. 30 minutes). Cinq catégories : fiction vidéo, fiction pellicule, animation, documentaire, vidéo art et films de recherche. Jusqu'au 29/06.

Compétition de scénarios pour participer à l'Espace Kiosque, atelier de rencontres avec des producteurs. Jusqu'au 15/07.

Association Alcimé. 6, rue Laget, Aubagne. Rens. 04 42 18 92 10

Enfants

Mystères au musée

Jusqu'au 29/06. A partir de 7 ans. Groupes sur rdv du lun au ven, individuels mer et sam de 15h30 à 17h30. Préau des Accoules-espace des enfants. 29, montée des Accoules, 2°. Rens. 04 91 91 52 06

Expos

Gilbert Giraud, Didier Petit

Jusqu'au 5/04. Du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h. Château de Servières. Place des Compagnons Bâtisseurs, 15°. Rens. 04 91 60 99 94

Froissages – Ladislav Novak

Jusqu'au 5/04. Du mar au sam de 12h à 19h. CIPM. Centre de la Vieille Charité, 2°. Rens. 04 91 91 26 45

Ma ville le plus beau Park – Hervé Paraponaris

Projet d'espace pour les glisses urbaines
Jusqu'au 06/04. Du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. FRAC PACA. 1, place Francis Chirat, 2°. Rens. 04 91 91 27 55

Resy – Sylvie Réno

Installation
Jusqu'au 8/04.
Galerie Justine Lacroix. 38, rue Saint-Savournin, 1°. Rens. 04 91 48 89 12

Minestrone – Soazig Héaulme

Jusqu'au 13/04. Du mar au ven de 14h à 18h. 5, rue Pascal, 7°. Rens. 06 86 44 90 05

Ikats – Catherine Fournier

Jusqu'au 13/04. Du mar au sam de 14h à 18h. On dirait la mer. 6, avenue de la Corse, 7°. Rens. 04 91 54 08 88

Véhicule

Oeuvres de R. Baquié, A. Bublex, F. Finizio, P. Ramette, B. Rousseaud, L. Terras, L. Tixador, K. Yanobe.
Jusqu'au 20/04. Du mar au sam de 15h à 18h30. Cie Astérides. Galerie de la Friche Belle de Mai. 41, rue Jobin, 3°. Rens. 04 95 04 95 01

Vitrine poésie – Jean-Jacques Viton

Carte blanche à la librairie l'Odeur du Temps
Jusqu'au 27/04. Du mar au sam de 14h à 19h. Oü. 58, rue Jean de Bernardy, 1°. Rens. 04 91 62 34 78

100 % tela e cotone – Erik Barba & Elio Tisi

Jusqu'au 28/04. Institut culturel italien. 6, rue Fernand Pauriol, 5°. Rens. 04 91 48 51 94

Pierre-Marie Vergnes

Peintures.
Jusqu'au 30/04. Mat, jeu, ven et sam de 15h à 19h. Galerie Mourlot. 27, rue Thubaneau, 1°. Rens. 04 91 90 68 90

Histoires de racines – L. Motta

Jusqu'au 30/04. Du mar au ven de 14h à 19h et sam de 15h à 19h. Arta. 89, rue sainte, 7°. Rens. 04 91 33 94 65

Dora Maar

Jusqu'au 30/04. Du mar au dim. de 10h à 17h. Centre de la Vieille Charité. 2, rue de la Charité, 2°. Rens. 04 91 14 58 80

De Cézanne à Dubuffet

Collection Jean Planque.
Jusqu'au 05/05. Du mar au dim de 10h à 17h sauf jours fériés.
Musée Cantini. 19, rue Grignan, 6°. Rens. 04 91 54 77 75

It's o.k. to say no! – B. Bazile

+ Arguments topiques : études préparatoires – D. Buren

+ Posters, events & billboards – P. Huyghe

+ Project.Room – O. Millagou

Jusqu'au 11/05. Du mar au sam de 11h à 15h et de 14h à 18h. Galerie Roger Pailhas. 20, quai de rive neuve, 7°. Rens. 04 91 54 02 22

Burning – Franz West

Jun Yang. Histoires d'en vivre – Jean-Luc Parant
Jusqu'au 02/06. MAC. 69, avenue de Haïfa, 8°. Rens. 04 91 25 01 07

Photo

Los Ninos del Son – Christina Alonso

Jusqu'au 6/04. Du mar au sam de 14h30 à 18h30. Galerie Autrep'Art. 5a, rue Rigord, 7°. Rens. 04 91 55 50 55

Ethiopie, un carnet de route – Marion Osmont

Expo prolongée jusqu'au 13/04. Du mar au sam de 11h à 19h. Voyageurs du monde. 25, rue Fort Notre-Dame, 1°. Rens. 04 96 17 89 26

Reglas de tres, Colombia – H. Dangler et F. Serveau

Marsella – Photographes colombiens
Jusqu'au 17/04. Du mar au sam de 14h à 18h30. Galerie de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts. 41, rue Montgrand, 6°. Rens. 04 91 33 11 99

David Pinzon

Jusqu'au 20/04. Du lun au sam de 10h à 18h45. Espace Culture. 4,2 La Canebière, 1°. Rens. 04 96 11 04 60

Gens de Puskar – Henri del Olmo

Expo prolongée jusqu'au 23/04. Du mar au sam de 14h30 à 19h30. Espace Gondwana. 117, rue Sainte, 7°. Rens. 04 91 33 79 92

Salam Algérie – Radia Djelal

Jusqu'au 20/04. De 12h à 18h30. Mille bâbords. 61, rue Consolat, 1°. Rens. 04 91 50 76 04

Une saison sur les quais – Bruno Zimmermann

25 photographies et coffret d'images.
Jusqu'au 30/04. Dim de 10h30 à 20h, lun de 8h30 à 20h et du mar au sam de 8h30 à 2h. Two Up Australian Café. 26, cours d'Estienne d'Orves, 1°. Rens. 04 91 48 89 12

Expos

La Méditerranée

Photographies et cuisine méditerranéenne.
Du 8/04 au 5/05. Du lun au ven de 9h30 à 20h et sam de 9h30 à 24h.
Virgin Café. 75, rue Saint-Ferréol, 1°. Rens. 04 91 54 35 26

Made in Belgium 1975-1995 – Harry Gruyaert

Jusqu'au 11/05. FNAC, galerie photo. Centre Bourse, 1°. Rens. 04 91 39 94 00

Regards d'enfances – Karine Fourcy & M&A

Jusqu'au 15/05. De 7h à 19h30 (samedi : 8h). Comptoir du chineur. 16, rue Lullu, 1°. Rens. 04 91 55 65 65

Dans les parages

Mustapha Chafik

Jusqu'au 10/04. Du lun au ven de 15h à 19h. Ecole sup. d'Art. Rue Emile Tavan, 13100 Aix-en-Provence.

Réflexions sur la peine de mort

Jusqu'au 12/04 (Centre de documentation Albert Camus). Cité du livre. 8-10, rue des allumettes, Aix-en-Provence. Rens. 04 42 91 98 88

André Pierre Arnal

Pliages, arrachements, marouffages
Jusqu'au 13/04. Du mar au sam de 15h à 19h. Atelier des Eyguesiers. 4, impasse des Eyguesiers, Aix-en-Provence. Rens. 04 42 21 07 27

Premier étage, au fond du couloir ? – Emmanuel Régent

Jusqu'au 20/04. Du mar au sam de 10h à 15h et de 14h à 19h. Le Présentoir de la Fondation Vasarely. 37, cours Mirabeau, 13100 Aix-en-Provence.

Questions de peinture

D. Dezeuze, J. Dubuffet...
Jusqu'au 21/04. Du mar au dim de 10h à 12h et de 14h à 18h. Centre International d'Art Contemporain, Château de Carros. Rens. 04 93 29 30 90

Vie privée – Elisabeth Ballet

Jusqu'au 21/04. Du mar au dim de 10h à 18h. Carré d'Art – Musée d'art contemporain. Place de la maison carrée, Nîmes. Rens. 04 66 76 35 85

Collection Lambert, rendez-vous 3

Jusqu'au 28/04. Du mar au dim de 11h à 18h. 5, rue Violette, Avignon. Rens. 04 90 16 56 20

En traits en matières

Jusqu'au 21/04 (fermé du 1 au 8 avril). Galerie Artonef. 22, rue Sallier, Aix-en-Provence. Rens. 04 42 27 42 57

Pour faire le portrait d'un oiseau... – Sophie Calle

Jusqu'au 30/06. De 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 sf mar. Musée d'Art et d'Histoire de Provence. 2, rue Mirabeau, Grasse. Rens. 04 93 36 01 61



CD de Loka Kanza à gagner en appelant le 04 91 91 28 58 jeudi entre 11h & 12h



Taberne des Variétés
Les bières du monde à la pression
(Pub/Restaurant)
Vous propose cette semaine :
KARAOKE LIVE
vendredi 5 et samedi 6 Avril 2002
dés 22h30 ...
35, rue V. Scotto, 13001 Marseille
Tél : 04 91 91 45 37

Centre social
LE JOB'S CLUB
Lieu d'information, d'orientation gratuit qui s'adresse à toute personne en recherche d'insertion professionnelle :
demandeur d'emploi, bénéficiaire du R.M.I., lycéen, étudiant...
Prendre rendez-vous au :
04 91 72 22 91
16, bd de la verrerie - 13008 Marseille - 04 91 72 22 91

Toutes les salles

L'Affranchi 04 91 35 09 19 - **L'Antidote** 04 91 34 20 08 - **L'Astronef** 04 91 96 98 72 - **L'Athanor Théâtre** 04 91 48 02 02 - **Badaboum Théâtre** 04 91 54 40 71 - **La Baleine qui dit Vagues** 04 91 48 95 60 - **Le Balthazar** 04 91 42 59 57 - **Bastide de la Magalone** 04 91 39 28 28 - **Bar Le Martin** 06 16 91 77 09 - **Le (B)éret Volatile** 04 96 12 08 41 - **La Bessonnière** 04 91 94 08 43 - **Les Bernardines** 04 91 24 30 40 - **Le (B)ompart Théâtre** 04 91 59 23 76 - **Casa Latina** 04 91 73 52 37 - **Café/Espace Julien** 04 91 24 34 10 - **Champagne Factory Théâtre** 04 91 96 10 22 - **Le Chat Perdu** 04 96 12 01 25 - **Chocolat théâtre** 04 91 42 19 29 - **Cité de la Musique** 04 91 39 28 28 - **Conservatoire** 04 91 55 35 74 - **Le Creuset des Arts** 04 91 06 57 02 - **Divadlo Théâtre** 04 91 25 88 89 - **Dock des Suds** 04 91 99 00 00 - **Le Dôme** 04 91 12 21 21 - **El Ache de Cuba** 04 91 42 99 79 - **L'Épicerie** 06 14 93 77 48 - **Escale St Charles** 04 91 07 80 00 - **Espace Latino salsa** 04 91 48 75 45 - **Espace Busserine** 04 91 58 09 27 - **L'Exodus** 04 91 47 83 53 - **Fnac** 04 91 39 94 00 - **Friche de la Belle de Mai** 04 95 04 95 04 - **GMEM** 04 96 20 60 10 - **L'Intermédiaire** 04 91 47 01 25 - **La Machine à coudre** 04 91 55 62 65 - **Massalia Théâtre** 04 95 04 95 70 - **La Maison Orangina** 04 91 13 02 07 - **La Minoterie** 04 91 90 07 94 - **MJC Mirabeau** 04 91 60 18 42 - **Le Moulin** 04 91 06 33 94 - **Montévidéo** 04 91 04 69 59 - **Le Nomade** 04 96 12 44 28 - **L'Odéon** 04 91 92 79 44 - **L'Opéra** 04 91 55 11 10 - **Palais des Sports** 04 91 17 30 40 - **Le Parvis des Arts** 04 91 64 06 37 - **Pelle-Mêlé** 04 91 54 85 26 - **Le Poste à Galène** 04 91 47 57 99 - **Le Quai du rire** 04 91 54 95 00 - **The Red Lion** 04 91 25 17 17 - **Le Réveil** 04 91 55 60 70 - **Théâtre des Bancs Publics** 04 91 64 60 00 - **Théâtre du Merlan** 04 91 11 19 20 - **Théâtre Carpe Diem** 04 91 08 57 71 - **TNM La Criée** 04 91 54 70 54 - **Théâtre de la Girafe** 04 91 87 32 22 - **Théâtre du Gymnase** 04 91 24 35 24 - **Théâtre du Gypsis** 04 91 11 00 91 - **Théâtre Jean Sénac** 04 91 55 68 67 - **Théâtre du Lacydon** 04 91 90 96 70 - **Théâtre de Lenche** 04 91 91 52 22 - **Théâtre Marie-Jeanne** 04 96 12 62 91 - **Théâtre Mazenod** 04 91 54 04 69 - **Théâtre Off** 04 91 33 12 92 - **Théâtre de l'Œuvre** 04 91 33 74 63 - **Théâtre du Petit Matin** 04 91 48 98 59 - **Théâtre du Petit Merlan** 04 91 02 28 19 - **Théâtre Toursky** 04 91 02 58 35 - **L'Usine Corot** 04 91 70 70 10 - **Le Web bar** 04 96 11 65 11 - **Vidéodrome** 04 91 42 99 14

Offre apparts

•A louer 80 m² Square Michelet : loggia, balcon, très lumineux
Tél agence : 04 91 13 75 75

Recherche apparts

•Cherche T2 dans 1er ou 5eme. Min. 50 m². Avec terrasse ou cour intérieure ensoleillée. A partir du 30/04. Le tout pour pas un rond.
Tél : 06 88 96 49 31 (Céline)

•Cherche appart. type T3 Plaine Cours Julien en coloco.
Tél: 06 70 46 82 71. Maxi 3800 frs.

Cours/Stages/Formations

•Ateliers artistiques gratuits 3^e ar. :
-Théâtre du Carpe Diem 04 91 08 57 71
-Dessin peinture gospel sculpture au Parvis des Arts 04 91 64 06 37
Pour bénéficiaires du RMI API et ayant droit

•Fragments - Succa
Du 7/03 au 15/04 librairie Goulard 37 Cours Mirabeau Aix-en-Provence. Rens. 04 42 22 26 16

•Stage d'initiation photo N&B du 22 au 26 avril centre socio culturel St Ginez/Milan. Tél: 04 91 77 93 05

•Cours de piano pour enfants à votre domicile. Tel: 04 91 53 47 95.

•Cours de chant lyrique par étudiante 20 euros/heure.
Tél: 04 91 47 90 85.

•Chanteuse opéra donne cours de chant Parvis des arts.
Tél: 06 17 42 06 67 Marseille.

•Cours d'harmonica 04 91 90 28 49.

•MASALA propose un stage de clown du 20 au 21 avril. 04 91 91 52 92

Offres d'emplois

•Théâtre les Bancs Publics recherche administrateur (E.J)
contacter le 04 91 64 60 00.

Ventes

•Vds Rolleiflex + Nikon FE+ 1,4 50 MN. 06 78 69 06 84.

•Vends trafic aménagé 4 lits CT OK 130000 kms diesel 23000 frs à débattre. Tél: 06 09 14 60 57.

Loisirs/services

•De la peinture, rien que de la peinture, toute la peinture, du m2 au rouleau, au plafond de la Sixtine. Tél: 06 15 90 18 33

•Photographe recherche JF pour nus dans la nature. Tél: 04 91 81 70 22 le soir. www.foto13.fr.st.

•Massages de détente & de relaxation. Rens. & RDV: 06 76 61 47 73

•De passage à Marseille 1 fois par mois, cherche fondu(e)s de théâtre pour sorties communes, spectacles de qualité et/ou expérimentaux. Ariana: 06 61 12 15 24

Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution.
(1 euro supplémentaire pour passer votre annonce en gras)
Accueil au journal : Frigo 17, rue Vincent Leblanc 13002 Marseille
Délai : le jeudi à 18 h pour une parution le mercredi suivant.
Règlement par chèque à l'ordre de :
Frigo 17, rue Vincent Leblanc 13002 Marseille.

Toutes les petites annonces «Musique» seront également affichées au PÔLE INFO MUSIQUE 60, rue Consolat 13001 Marseille Tél : 04 91 08 85 35

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Prix _____
Date(s) et nombre de parutions _____
Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

•Shiatsu, massage sensitif, pour naître à la vie, à son corps. Séances, stages, formation. 6ème et 12ème.
Tél: 04 91 93 31 53 / 06 75 13 47 77.
•JF cherche Capitaine Flam, marin pompier, écrire au journal.
•Bon anniversaire Steph (Manu aussi)
•Bon anniversaire Daphna signé Isaac

Messages perso.

•Bon retour chez nous mon amour. Moi aussi je t'aime pour la vie Manu. Anne.

On écrit à Ventilo

Cher Ventilo,
On te comprend vraiment pas. On te savait incisif, mais là, ce n'est pas de « l'incisivité », c'est véritablement du lynchage médiatique (puisque ce mot est à la mode, cela devrait te plaire). D'habitude, tes avis sont plutôt éclairés, tes critiques bien senties, tes propos assez pertinents. Mais, sur *Amen.*, quelle catastrophe. On parle des quelques lignes résumant le film et de l'article qui y était consacré il y a quelques semaines.
Certes, ce film avait fait parler de lui à sa sortie et tout le monde l'attendait au tournant. Certes, le thème avait déjà été traité de nombreuses fois, avec plus ou moins de talent. Mais Costa-Gavras ne rate pas son coup comme tu dis, il nous laisse au contraire tirer nos propres conclusions plutôt que nous asséner son verdict quant à la responsabilité du Vatican, loin d'être épargné d'ailleurs. Quelle que soit la position des protagonistes (SS, pasteur, Eglise catholique), il filme avec justesse les compromissions que chacun choisit, égoïstement ; il nous propose des portraits nuancés d'êtres déchirés entre deux choix, deux convictions, deux croyances.
Quant à la réalisation elle-même que tu qualifies de « *pous-sive et sans imagination* », à quoi t'attendais-tu ? Une happy end ? Costa-Gavras se fait l'écho d'une page marquante de l'histoire de l'humanité qu'il est malheureusement impossible de réinventer autrement.
Pas manichéen pour deux sous (contrairement à ce que tu souhaites apparemment), ce film représente en point de vue un peu plus subtil que la moyenne sur le sujet.
On n'a pas vu le même film, ou alors t'as fermé les yeux tout le long ! C'est bien dommage. *Sophie, Virginie et bien d'autres...*

Sans faire dans l'autosatisfaction malvenue, on est bien d'accord avec vous : nos avis sont « éclairés », nos critiques « bien senties » et nos propos « pertinents ». Quant au reste, une happy end — au lieu d'un Kassovitz christique, un Kassovitz libérant les camps — n'aurait sans doute rien changé à la piètre réalisation de Costa-Gavras. Sinon, ravis de voir qu'en dépit de cela, vous avez su lire des nuances et une critique efficace de cette « page de l'histoire de l'humanité ». Nous divergeons sur ce point : Costa-Gavras « réinvente » justement, comme, dans un autre genre (plus redoutable), Benigni. Nous croyons plutôt aux témoignages : ceux de Primo Levi, d'Art Spiegelman (la BD Maus), de Claude Lanzmann... Le reste n'est que (mauvaise) littérature.

Abonnement
Abonnement : 3 mois (12 n°) = 26 euros
Abonnement : 6 mois (23 n°) = 46 euros
Abonnement : 1 an (46 n°) = 85 euros)
SOUTENEZ LE JOURNAL

Nom _____ Prénom _____
Structure _____
Adresse _____
Tél. _____ Fax _____ E-mail _____

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 17, rue Vincent Leblanc 13002 Marseille.

contact PROVENCE
Parents, familles et amis de gais et de lesbiennes

Votre enfant est homosexuel
Vous l'acceptez mal
Vous êtes homosexuel(le)
Votre entourage l'accepte mal

C'est un vrai problème familial.
Association Contact Provence 04 91 91 13 02

L'Atelier de Yoga
Cours de Yoga (FNEY)
Tous les jours
Individuels ou collectifs
Relaxation-Massage
TENSIONS NERVEUSES
DOULEURS DORSALES
INSOMNIES, MIGRAINES...

L'ATELIER DE YOGA
25, cours d'Estienne d'Orves - 13001 MARSEILLE
Tél : 04 91 33 13 45

public house
Le pub Notre Dame
 le notre dame
Restauration le midi - Soirées concerts
 6, place Notre Dame du Mont
 13006 Marseille



Toutes Compositions Florales
Marché Floral du VI^e
 7, place Notre Dame du Mont
 13006 MARSEILLE
 ☎ 06 79 03 01 42

COIFF
 Coiffeur
 19, rue des trois rois / 13006 Marseille
 horaires 10h - 19h nocturne jeudi : 11h - 21h
 téléphone 04 98 124 120
 alternative mode parking cours Julien

MERLUC'S SHOP GALERIE
 L'écrit - L'oral - L'écrit - L'oral - L'écrit - L'oral
 132 Rue N. Anthonin
 Place Paul Lazareff 13006 Marseille

TOLA TOLA
 Petits prix, good karma
 38, rue des trois mages
 Marseille
 13006

B D M
 Bar du Marché
 15, Place Notre Dame du Mont
 13006 MARSEILLE
 ☎ 04 91 92 58 89



Cilaos
 Bar chanvrier associatif
 58, rue des trois frères Barthélemy 13006 Marseille

MATÉRIEL DE JARDINAGE
 HYDROPIQUE ET BIOLOGIQUE
 15 rue pastoret
 13006 Marseille
 tel/fax : 04 96 12 63 11
 http://hydrojeu.free.fr
 Du soleil dans vos maisons
LES JARDINS Suspendus

18 rue Bussy l'indien
 13006 Marseille
 04 96 12 00 23
DOS
 Termanas
 Bar tapas cuisine & vins espagnols

Unique en pacal tous produits chanvre textile, alimentaire, construction, cosmétique
KANA BEACH CHANVRETTE CANNABIA PURE NATURAL MYSTICK
TERRE DE CHANVRE
 10, rue Fontange - 13006 Marseille
 ☎ : 04 91 42 06 75
 www.terredechanvre.com

"ENTRE-TEMPS"
 La mode Chaussure pour tous à des Prix Jeunes !
OUVERT De 10h à 19h
 81, cours Julien 6e
 ☎ 04 91 48 29 87
 ☎ 04 91 42 79 15

le derviche
 thé et gourmandises sucrées ou salées, contes, soirées, livres...
 04 96 12 01 88
 à l'angle des rues crudère et des trois rois

Café
 le petit Montmartre
 Restaurant
 Machs de l'OM.
 Billard - Jeux vidéo
 17, place Notre Dame du Mont - 13006 Marseille
 04 91 92 61 72

CASABLANCA
 CREATEUR A MARSEILLE DEPUIS 1985
 63, cours Julien
 Marseille 6 - 04 91 47 16 48
 6, rue de la Tour
 Marseille 1 - 04 91 33 14 27



8, rue Vian 13006 Mille
 04 91 42 99 14 videodrome@wanadoo.fr
videodrome
 video-club d'art et essai
 cinéma V.O.S.T.F. répertoire & contemporain courts/moyens métrages documentaires films d'animation enfants cinéma expérimental vidéos d'artistes projections quotidiennes bar

Bar AU PETIT NICE
 La Plaine...
 ... Marseille ...
 ... Marseille ...
 La Plaine...
 Tél : 04 91 48 43 04

**AIDONS CEUX QUI VIEILLISSENT
SEULS A SE SENTIR MOINS SEULS.
DEVENEZ BENEVOLES.**


les petits frères
des Pauvres

Photo : Antoine Legrand

★ EUROISSECC CORPORATE

